

ISSN 0225-9710

Volume 36, N° 5 / Novembre-Décembre 1998

**Revue de la société
des professeurs
d'histoire du Québec**

TRACES

BNQ

PIERRE
SAVARD

JEUNES
DÉMOCRATES

ÉDUCATION
ET MÉDIAS

SITE WEB

DÉMARCHE
HISTORIQUE
ET APPRENTISSAGE

GÉOGRAPHIE ET
HISTOIRE

LES PROGRAMMES

PRÉSENCE DE L'ISLAM

FRONTENAC



ENVIRONNEMENT ET HISTOIRE

Le nom de
référence
construit à
humains
rejoins
laissé par
dividu qu
l'action et
SPHQ da
enseignem
La revue
et le déve
de la Soc
bec. Elle
seigneme
perfection
gnement
de l'ensei
maître et
collégial.

Adresse
Comptoi
C.P. 98 55
Sainte-Th

Direction
Jean-Cla

Comité d
Maïo Fil
Pierre Ge
Louise H
Laurent
Jean-Cla

Concept
Charlem

Correcti
Suzanne

Impress
Imprime

Publicité
Jean-Via

Abonne
Jacques

Distribu
Louise

Depuis le
— Envoi

— Date de

— Num
port et

— Paru

— Tarit
les 15

— Abon
ind
ins
retr
étu

Une ad
cité du

d'entée
voir la p

suivant

TRACE

Le con
auteurs
mention

Le nom de la revue TRACES fait premièrement référence aux fondements de l'Histoire qui se construit à partir des preuves de la présence des humains et de leur société dans le passé. Il rejoint, en second lieu, l'empreinte spécifique laissée par l'enseignement de l'Histoire sur l'individu qui le reçoit. Il évoque, finalement, l'action et l'influence passées et présentes de la SPHQ dans le domaine de l'Histoire et de son enseignement au Québec.

La revue TRACES vise à assurer l'information et le développement professionnel des membres de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Elle se veut le reflet du dynamisme de l'enseignement de l'histoire au Québec, un outil de perfectionnement pour tous ceux que l'enseignement de l'histoire intéresse, et le promoteur de l'enseignement des sciences humaines au primaire et de l'histoire aux niveaux secondaire et collégial.

Adresse postale de la revue :

Comptoir postal Turgeon
C.P. 98 557
Sainte-Thérèse (Québec) J7E 5R9

Direction de la revue :

Jean-Claude Richard : (450) 435-0244

Comité de rédaction :

Mario Filion
Pierre Gingras
Louise Hallé
Laurent Lamontagne
Jean-Claude Richard

Conception graphique :

Charlemagne

Correction des épreuves :

Suzanne Richard

Impression :

Imprimerie des Éditions Vaudreuil

Publicité :

Jean-Vianney Simard : (418) 650-6428

Abonnements :

Jacques Nolet

Distribution :

Louise Hallé

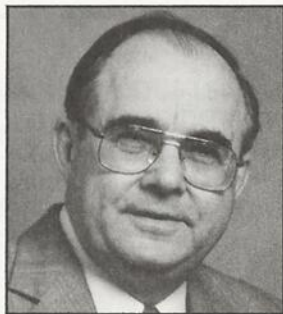
Dépôt légal : B.N.C. - B.N.Q.

- Envoi de publication
- Date de parution : décembre 1998
- Numéro d'enregistrement 6323
port de retour garanti
- Parution : 5 numéros / année
- Tarifs : membres de la SPHQ - inclus dans
les frais d'adhésion.
- Abonnement annuel :
 - individus : 60 \$
 - institutions : 60 \$
 - retraités : 30 \$
 - étudiants : 22 \$

Une adhésion à la Société des professeurs d'histoire du Québec (spha), quelle que soit la date d'entrée dans la société, donne le droit de recevoir la revue TRACES au cours des douze mois suivants.

TRACES appartient aux membres de la SPHQ. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs. Les textes peuvent être reproduits avec mention de la source, à moins d'avis contraire.

Revue de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Indexée dans REPÈRE depuis janvier 1989



PIERRE
SAVARD
P. 6



HISTOIRE ET
GÉOGRAPHIE
P. 18



FRONTENAC
P. 32

En couverture:
Église de La Visitation, Sault-au-Récollet,
Montréal.
Photo: Charlemagne

VOLUME 36, N°5

SOMMAIRE

GRAFFITI

- LAISSER DES TRACES

LA SPHQ

LA PRÉSIDENTE

- FAISONS LE POINT

IN MEMORIAM

- HOMMAGE À PIERRE

SAVARD

ÉCHOS

- LE TOURNOI JEUNES

DÉMOCRATES

- SEMAINE ÉDUCATION ET

MÉDIAS

TEMPS FORTS

- LE C.A. DE LA SPHQ POUR
1998-1999

- LA SPHQ EN\$

INFORMATION

- LE SITE WEB DE LA SPHQ

L'ENSEIGNEMENT

DIDACTIQUE

- DÉMARCHÉ HISTORIQUE ET
DÉMARCHÉ D'APPRENTISSAGE

- LA GÉOGRAPHIE POUR

L'HISTOIRE

RECENSION

- POUR UNE THÉORIE DE LA
PÉDAGOGIE

L'HISTOIRE

L'HISTOIRE QUI S'ENSEIGNE

- LE TEMPS DES PROGRAMMES
REPÈRES

- L'ISLAM: UN MONDE À
DÉCOUVRIR

GRANDS ANNIVERSAIRES

- FRONTENAC DEVANT
L'HISTOIRE



600, rue Fullum, 10e étage, Montréal (Québec) H2K 4L1 • Tél. - SPHQ : (418) 626-8737 • CPIQ : (514) 873-3196

FORMULAIRE D'ADHÉSION

N. B. : CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE COMPLÉTÉ PAR TOUS ET TOUTES

IDENTIFICATION (en lettres moulées, s.v.p.)

Nom:

PRÉNOM

ou

NOM DE L'ORGANISME

À l'attention de

ADRESSE

N° rue

Ville Province Code postal

TÉLÉPHONE

Résidence () Bureau ()

FONCTION

☐ Professeur

☐ Étudiant

☐ Directeur

☐ Conseiller pédagogique

autres : (précisez)

S'il s'agit d'un organisme :

☐ École : ☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ Cégep

☐ Commission scolaire

☐ Autre (précisez) :

NIVEAU

☐ Primaire

☐ Secondaire: 2e ☐ 3e ☐ 4e ☐ 5e ☐

☐ Collégial

☐ Universitaire

RÉGION ADMINISTRATIVE (cochez votre région)

☐ 01 Bas-St-Laurent-Gaspésie

☐ 07 Outaouais

☐ 13 Laval

☐ 02 Saguenay-Lac-Saint-Jean

☐ 08 Abitibi-Témiscamingue

☐ 14 Lanaudière

☐ 03 Québec

☐ 09 Côte-Nord

☐ 15 Laurentides

☐ 04 Mauricie-Bois-Francs

☐ 10 Nord du Québec

☐ 16 Montérégie

☐ 05 Estrie

☐ 11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

☐ 17 Hors Québec

☐ 06 Montréal

☐ 12 Chaudière-Appalaches

COTISATION ANNUELLE

22 \$ étudiant(e) 30 \$ retraité 50 \$ enseignant(e) 60 \$ organisme ou institution

RÉSERVÉ À LA SPHQ

Date

Code de la fonction

Montant

☐ Chèque ☐ Mandat ☐ Comptant

Expédition : carte

Reçu (pour fin d'impôt)

P.S. : Retournez avec votre cotisation à la SPHQ (adresse indiquée plus haut)

LAISSER DES TRACES

JEAN-CLAUDE RICHARD
DIRECTEUR — TRACES

VOUS AVEZ SANS DOUTE REMARQUÉ QUE LE PROGRAMME DU CONGRÈS PORTE LE NUMÉRO 4, ALORS QUE L'ÉDITION DE **TRACES** QUI LE PRÉCÉDAIT PORTAIT LE NUMÉRO 2. QU'EST-IL ADVENU DU NUMÉRO 3 ? LA RÉPONSE EST SIMPLE: IL N'EST **RIEN** ARRIVÉ. EN FAIT, NOTRE ÉDITION DU PRINTEMPS DERNIER AURAIT DÙ PORTER LES NUMÉROS 2 **ET** 3 PUISQUE, COMME JE LE SOULIGNAIS DANS MA DERNIÈRE CHRONIQUE, $1 + 1 = 1$. VOILÀ POURQUOI LE NUMÉRO QUE VOUS AVEZ EN MAIN EST LE 5^e DU VOLUME 36. C'EST LIMPIDE, NON?

Maintenant que tout est clair, passons à autre chose.

Nous avons vécu un beau congrès: l'équipe de la Mauricie doit être félicitée et recevoir nos remerciements. Espérons que les recettes seront suffisantes pour soulager les maux de tête de celles et ceux qui ont la charge d'administrer notre organisme. C'est le directeur de **TRACES** qui serait le premier à s'en réjouir.

Ne nous le cachons pas, notre revue a connu des jours meilleurs: au cours des dernières années, notre budget de production a été réduit de 50% et nos revenus publicitaires ont fondu comme neige au soleil de juillet. Nous avons quand même réussi — et nous en sommes fiers — à maintenir la qualité de notre publication au niveau où nos prédécesseurs l'avaient élevée.

Pour y arriver, nous avons réduit les coûts de production autant qu'il était possible de le faire en nous chargeant, entre autres, de tâches qui, auparavant, étaient assumées par l'imprimeur. Il n'y a pas de gras à **TRACES**; il ne reste que le squelette et une peau dont la minceur inquiète.

Nous sommes cependant toujours vivants et nous comptons le demeurer. Il nous faudra toutefois rogner encore un peu. Aussi, à compter du présent numéro, nous ne publierons qu'un maximum de 36 pages par édition; nous nous efforcerons même de ne pas dépasser 32 pages. Cette mesure nous permettra de continuer à vous apporter, **quatre fois** par année, le support professionnel que vous méritez.

Il est déjà acquis que le numéro spécial consacré au Concours national Lionel-Groulx ne paraîtra plus: c'est le site **WEB** de la **SPHQ** qui prendra la relève, comme vous pourrez le lire plus loin dans ce numéro. D'autre part, il est probable que le programme du congrès ne constituera plus un numéro régulier de **TRACES**, ce qui mettra tous les numéros de la revue sous la responsabilité de son Comité de rédaction et qui évitera la confusion des genres, si tant est que nous poursuivions sur la lancée de cette année en tenant un congrès conjoint avec nos confrères de géographie et d'économie.

Dans un autre ordre

d'idées, apprenez que, cette année encore, le directeur de votre revue préférée a siégé au sein du jury chargé de sélectionner le récipiendaire du *Prix du Gouverneur général pour l'excellence en enseignement de l'histoire canadienne*. Le numéro de janvier-février 1999 vous fera connaître les noms des finalistes et de l'heureux élu. Entre temps, je vous convie à envisager l'hypothèse de soumettre votre candidature, si la perspective d'être reçu à Rideau Hall «dans l'honneur et l'enthousiasme» — mais surtout en anglais — vous fait vibrer. On en reparle.

Enfin, on m'a également invité, en juin dernier, à participer à un colloque préparatoire à la grande *Conférence sur l'enseignement et l'étude de l'histoire* que l'*Institut d'études canadiennes de McGill* tient, les 30 et 31 janvier prochains, à l'hôtel du Parc, à Montréal. Il y avait là des gens studieux et appliqués qui se préoccupent réellement de l'enseignement de l'histoire et qui désirent échanger avec tous ceux qui s'y intéressent. Je vous invite à participer à la conférence de janvier; il y aura énormément de thèmes à explorer. On en reparlera également.

Maintenir le niveau de qualité de la revue, être visible: deux façons, pour nous, de laisser des traces.

FAISONS LE POINT

GRÉGOIRE GOULET
PRÉSIDENT — SPHQ

NOUS VENONS DE VIVRE L'EXPÉRIENCE D'UN PREMIER CONGRÈS DES SCIENCES HUMAINES. TOUTES LES PERSONNES QUE J'AI EU LE BONHEUR DE CÔTOYER ONT BEAUCOUP APPRÉCIÉ L'OCCASION D'ÉCHANGER AVEC LEURS COLLÈGUES DE GÉOGRAPHIE ET D'ÉCONOMIQUE ET ONT AIMÉ ASSISTER À DES ATELIERS COMMUNS AUX TROIS MATIÈRES.

J'aimerais, au nom du conseil d'administration, remercier toute l'équipe du comité d'organisation pour son travail sans relâche qui nous a permis de vivre un 36e congrès riche de qualité humaine et d'ateliers pédagogiques.

À l'aube d'un deuxième mandat à la présidence, je voudrais souligner le travail efficace des membres du C.A. de l'année 1997-1998 et les remercier pour leur disponibilité. L'équipe de 1998-1999 est prête à relever de nouveaux défis.

Réforme du curriculum

La conférence de monsieur Robert Bisailon a permis de situer toute la démarche du ministère dans cette réforme. Il a répondu à beaucoup d'interrogations:

- les dates de mise en application du nouveau curriculum.
- Les fonds disponibles pour cette implantation.
- La formation continue accessible aux enseignantes et aux enseignants.
- Le rôle des maisons d'édition dans la rédaction des nouveaux manuels et des cahiers d'exercices.

Ajoutons que les ateliers de monsieur Marius Langlois

ont su éclaircir certains points:

- démarche suivie pour l'élaboration des nouveaux programmes
- démarche suivie pour la validation des différentes étapes de travail
- contenu des premières ébauches de travail
- nomination et formation des équipes de travail
- calendrier de travail pour les différents programmes
- rôle des associations d'enseignants, en particulier de la SPHQ, dans tout ce chantier pédagogique.

Certains de nos membres font partie des équipes de travail, dans la mise en place de la définition des domaines, avec les disciplines qui s'y rattachent. D'autres s'ajouteront au fur et à mesure que les compétences transversales devront être discutées et incorporées dans les programmes.

Le site internet de la société est né et bien vivant

Monsieur Pierre Gingras, avec la collaboration de la maison Cyberscol, a réussi à bâtir un site déjà complet et rempli de surprises pédagogiques. Nous y avons ajouté à partir du congrès, tout le

contenu de notre concours Lionel-Groulx 1998-1999. Il va de soi que l'année en cours permettra de consolider les acquis et d'établir des liens «internautiques» plus nombreux soit avec les divers moyens de navigation au Québec, soit avec la francophonie hors Québec.

Prochain congrès

L'assemblée générale d'octobre a voté une résolution demandant à un comité de trois membres d'évaluer la pertinence et l'intérêt de reconduire l'expérience de cette année. Si nous nous fions aux réactions entendues au congrès, le colloque s'est avéré un grand succès, même si des améliorations sont déjà prévues. Quant à l'endroit où se tiendra le futur congrès, les trois sociétés se rencontreront, sous peu, pour faire le point.

Concours Lionel-Groulx 1998-1999

Notre concours portera sur les personnages célèbres du 19e siècle. Toute la présentation des procédures et des activités pédagogiques sont présentes sur le site de la société. Les modalités sont demeurées inchangées et nous préparons maintenant, pour l'année prochaine, la présentation des personnages du 20e siècle. Nous espérons que la dis-

parition du cahier spécial sur le concours ne nuira pas à la réussite de ce dernier. Nous faisons un pas vers l'avenir avec de nouveaux moyens de communication.

Revue *Traces*

Nous publierons, cette année, quatre numéros réguliers avec les sections habituelles: la SPHQ, l'enseignement et l'histoire. Nos moyens financiers étant tributaires des adhésions des membres et des profits du colloque, nous espérons une production complète. Monsieur Jean-Claude Richard, directeur de la revue, ne ménage pas ses efforts et son temps pour assurer la survie de *Traces*.

Autres dossiers

Nous porterons une attention particulière au dossier de l'Éducation à la citoyenneté. Le Conseil supérieur de l'Éducation vient d'émettre un avis à la ministre sur ce sujet. Beaucoup de questions se posent sur la place que doit occuper ce contenu de l'univers social. Doit-il être intégré dans certaines disciplines de sciences humaines ou faire l'objet d'un cours spécifique? Le sous-ministre, monsieur Robert Bisailon, a répondu partiellement à cette question en situant les notions «d'éducation civique» comme partie inté-

grante du cours d'histoire, puisque celui-ci s'y prête mieux que tout autre.

Le dossier des étudiants universitaires en histoire doit faire un pas de plus. Les étudiants réclament une participation plus grande dans les objectifs et les démarches de la société sur les dossiers qui les touchent de plus près: la formation des maîtres, la création d'un réseau provincial d'échanges et, peut-être, la tenue d'un colloque spécial sur leurs préoccupations quant à leur avenir dans l'enseignement et leur place dans le renouveau de la réforme scolaire.

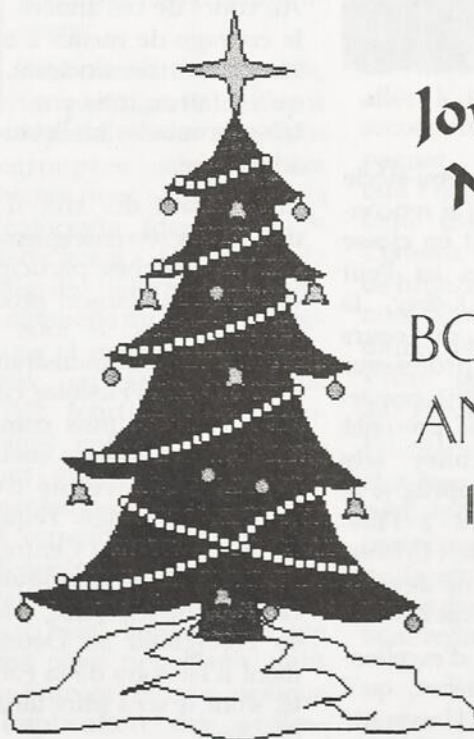
En terminant, j'aimerais remercier tous les professeurs d'histoire qui ont pris part au congrès de Trois-Rivières, ce qui permet la viabilité de votre société. N'oubliez pas de recommander à vos collègues de travail d'adhérer à la SPHQ. Je ne peux que vous rappeler que le succès s'accompagne de l'implication et de la participation.

LE SITE INTERNET DE LA SPHQ

**ATTENTION
MODIFICATION IMPORTANTE
NOTRE ADRESSE EST MAINTENANT**

<http://partenaires.cyberscol.qc.ca/sphq>

<http://partenaires.cyberscol.qc.ca/sphq>

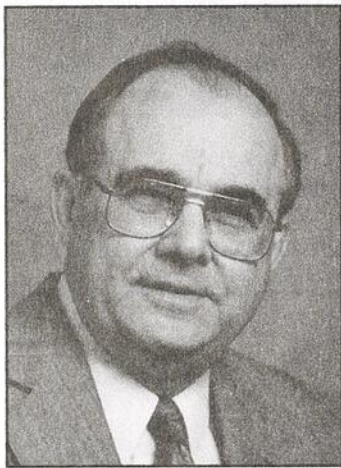


**Joyeux
Noël
et
BONNE
ANNÉE
1999**

HOMMAGE A PIERRE SAVARD

CLAUDE GALARNEAU
MEMBRE FONDATEUR DE LA SPHQ

N. D.R.L. AU DÉBUT D'OCTOBRE 1998, DÉCÉDAIT SUBITEMENT, À L'ÂGE DE 62 ANS, PIERRE SAVARD, L'UN DES MEMBRES FONDATEURS ET LE PREMIER PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS D'HISTOIRE DU QUÉBEC (1962-1964). PLUSIEURS PROFESSEURS D'HISTOIRE ONT EU LA CHANCE DE CONNAÎTRE MONSIEUR SAVARD. C'EST LUI QUI A ÉCRIT LE PREMIER «MOT DU PRÉSIDENT» DANS LE *BULLETIN* QUI ALLAIT DEVENIR LA REVUE *TRACES*. C'EST UN AUTRE MEMBRE FONDATEUR DE LA SPHQ, MONSIEUR CLAUDE GALARNEAU, QUI LUI A RENDU HOMMAGE LORS D'UNE CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE À QUÉBEC, LE 10 OCTOBRE DERNIER. NOUS REPRODUISONS LE TEXTE PRÉPARÉ ET LU PAR MONSIEUR GALARNEAU.



Il y aurait eu un demi-siècle en l'an 2000 que j'ai rencontré Pierre. Il était en classe d'Éléments latins au Petit Séminaire de Québec, la première classe du cours classique. Son professeur titulaire l'avait déjà remarqué et me l'avait présenté comme un écolier très éveillé. Sept ans après, je le retrouve étudiant à l'Institut d'Histoire de l'Université Laval. Nous ne devons jamais plus nous quitter.

Pierre fait certes d'excellentes études à Québec, qu'il va poursuivre à l'Université de Lyon, avec le professeur

André Latreille, le premier maître français venu enseigner à l'Institut d'Histoire à quelques reprises.

Entré à Québec, il enseigne au Collège universitaire François-Xavier-Garneau. Bientôt, l'Institut d'Histoire fait appel à lui pour participer à l'enseignement de l'histoire moderne et contemporaine de l'Europe. Au cours de ces années, il a le courage de mener à bien ses études de doctorat, ce qu'il a fait en trois ans, véritable prouesse intellectuelle à l'époque.

Et, pendant dix ans, il va développer son enseignement et ses recherches, participer, comme les jeunes professeurs d'alors, à tous les comités, à l'administration de l'Institut d'Histoire comme secrétaire, puis comme directeur. Il accepte ensuite l'offre de l'Université d'Ottawa d'aller diriger l'équipe de chercheurs du Centre de Recherche en Civilisation canadienne-française, tout en enseignant au Département d'Histoire de la Faculté, dont il sera plus tard le directeur.

Ce n'est là qu'une partie de son activité de professeur-chercheur. Il ne refusait pas de collaborer à différents organismes universitaires pan-canadiens, d'aller faire des cours et des conférences dans les centres d'Études canadiennes en France, en Allemagne ou en Italie, de faire profiter d'autres groupes de ses connaissances et du fruit de ses recherches.

Une carrière ainsi conduite tient à ses études et à son travail. Mais elle vient aussi de sa personnalité, de ses qualités humaines, de la droiture de son jugement, de sa vivacité à saisir les données d'un problème, de sa promptitude à comprendre une situation et à en concevoir une solution. Loin de se retrancher dans une prétendue objectivité, il pratique une «subjectivité qui laisse parler à la fois l'intelligence du cœur et celle de la raison».

Pierre Savard a développé jeune le sens des responsabilités dans le scoutisme, mouvement auquel il est attaché pendant son adolescence et sa première maturité.

Sa générosité est sans réserve dans tous ses engagements. Ouvert à l'autre, il ne refuse jamais un service ou un conseil. Il est un animateur sans égal, dans les rencontres où il se trouve, que ce soit dans des réunions de travail, dans un groupe d'amis ou, on ne saurait l'oublier, devant ses étudiants. Il est hors pair dans une salle de cours.

Pierre avait un grand cœur. Il savait parler de ses parents, de ses soeurs, de son frère, de ses amis et de sa famille. Il a eu le bonheur de rencontrer, aux cours d'été de français de l'Université Laval, Susan Warder, qui deviendra une compagne et une collaboratrice admirable.

On le croyait bâti pour vivre jusqu'à cent ans. Et voilà qu'il nous quitte sans prévenir. Ses petits-enfants n'auront pas eu le temps de connaître leur grand-père.

Ses collègues du Département d'Histoire de l'Université Laval et ses confrères de la Société des Dix veulent lui témoigner ici leur indéfectible souvenir et offrir leurs plus sincères condoléances à son épouse, à ses enfants et à tous les membres de sa famille.

LE TOURNOI JEUNES DÉMOCRATES

JEAN-VIANNEY SIMARD
EX-PROFESSEUR D'HISTOIRE AU COLLÉGIAL

À LA FIN D'AVRIL 1998, SE TENAIT À QUÉBEC LA 6^E ÉDITION DU TOURNOI JEUNES DÉMOCRATES. CETTE ACTIVITÉ QUI S'ADRESSE AUX ÉLÈVES DE 4^E ET 5^E SECONDAIRE ET AUX ÉTUDIANTS DU COLLÉGIAL REGROUPEAIT 48 ÉQUIPES, DONT LA MOITIÉ DU COLLÉGIAL. ENVIRON 250 JEUNES PROVENANT DE TOUTES LES RÉGIONS DU QUÉBEC ONT PARTICIPÉ À CETTE ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, À LAQUELLE COLLABORENT LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET LA COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC. IL EST BON DE RAPPELER QUE LA SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS D'HISTOIRE DU QUÉBEC A PARTICIPÉ, AU DÉBUT DES ANNÉES 1990, À L'ÉLABORATION DE CE TOURNOI.



LES FINALISTES.

Pour le PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC (médaillés d'or) De gauche à droite: Dominick GAMACHE, Jean-François CAQUETTE, Julien CHOINARD et Christian TREMBLAY.

Pour le CÉGEP MAISONNEUVE (médaillés d'argent). De gauche à droite: David MONETTE, Olivier BRABANT, Claudine RICARD et Guy POMERLEAU.

(Photo: courtoisie de l'Assemblée nationale du Québec)

Les étudiants du collégial représentaient 22 collèges, publics et privés. Au secondaire, ce sont des professeurs d'histoire qui encadraient bénévolement leurs élèves. Au collégial, l'encadrement a été fait surtout par des professeurs de Sciences politiques, mais, dans les collèges où il y a moins d'étudiants, les professeurs d'histoire y ont joué le même rôle que leurs collègues du secondaire. Inutile de souligner le travail de préparation fait dans les écoles et les collèges par les élèves et les

étudiants, aidés de leurs professeurs, pour se rendre à cette importante activité pédagogique.

Sous la forme d'un questionnaire — inspiré de Génie en Herbe — l'exercice vise à «sensibiliser les jeunes à l'importance de la démocratie et au rôle qu'ils sont appelés à jouer dans l'évolution de nos Institutions parlementaires».

Pour atteindre les objectifs, les participants devaient répondre à des questions regroupées selon quinze thèmes dont : Histoire de la démocratie (depuis le 7^e siècle avant J.-C.); Étapes de l'histoire politique et constitutionnelle du Québec; Élections et mécanismes électoraux au Québec depuis 1792; fonctions et personnalités politiques du Québec; grands débats parlementaires; lois du Québec et commissions d'étude ou d'enquête; organisations internationales etc. Comme on le voit bien, l'histoire occupe une place importante dans ce tournoi, et cela explique l'implication des professeurs d'histoire.

La grande finale du tournoi s'est déroulée, pour la première fois, à l'Assemblée nationale et était télévisée. C'est l'animateur bien connu, Martin Gélinas, qui a posé les questions aux étudiants finalistes.

Au collégial, la médaille d'or et une bourse de 2000 \$ sont allées à une équipe du Petit Séminaire de Québec. La médaille d'argent et une bourse de 1000 \$ ont été remportées par une équipe du Cégep de Maisonneuve. C'est une autre équipe du Cégep de Maisonneuve qui a remporté la médaille de bronze et une bourse de 500 \$.

Au secondaire, c'est une équipe du Collège Jean-Eudes, de Montréal, qui a remporté la médaille d'or. La médaille d'argent est allée à l'équipe de l'école secondaire Marcellin-Champagnat, d'Iberville, alors que l'équipe de la Polyvalente des Rives, de Baie-Comeau, obtenait la médaille de bronze. Les bourses données aux élèves du secondaire étaient du même ordre que celles allouées aux étudiants du Collégial.

Félicitations aux finalistes et à tous les jeunes qui ont participé à ce tournoi et merci aux professeurs, aux professeurs d'histoire en particulier, qui ont encadré bénévolement ces jeunes!

SEMAINE ÉDUCATION ET MÉDIAS

ROLLAND GLAUDE

CONSEILLER AU SECONDAIRE — SPHQ

J'AIMERAIS ICI PRENDRE QUELQUES MINUTES DE VOTRE TEMPS AFIN D'ATTIRER VOTRE ATTENTION AU PROJET ÉDUCATION-MÉDIAS QUE LE CONSEIL PÉDAGOGIQUE INTERDISCIPLINAIRE DU QUÉBEC (CPIQ) SE PROPOSE DE METTRE EN BRANLE POUR LA SEMAINE DU 8 AU 12 NOVEMBRE 1999. EN VOICI LA TENEUR:

Semaine éducation et médias d'information¹

Projet

1. Nature de l'événement

La *Semaine éducation et médias d'information* veut permettre aux établissements scolaires du primaire et du secondaire qui le souhaitent, d'accueillir l'ensemble de la presse d'information dans sa diversité et son pluralisme. Elle proposera aux enseignants d'analyser les différents supports de presse. Ainsi, les élèves pourront découvrir la spécificité de la presse écrite, de la radio et de la télévision et les interactions qui existent entre elles. En partenariat avec les professionnels des médias, les enseignants pourront aussi animer les multiples activités pédagogiques: kiosques présentant des quotidiens et des magazines, ateliers d'analyse, revues de presse, débats et conférences, visites d'entreprises de presse, fabrication de journaux scolaires, expositions et concours.

2. Objectifs

Objectifs généraux

- * Favoriser le respect du pluralisme par la prise de conscience de la diversité des moyens d'information;

- * Donner aux élèves le goût de l'information réfléchie, les aider à comprendre le fonctionnement des médias et à développer leur jugement critique;

- * Contribuer à la maîtrise du français, en particulier de la lecture et de l'écrit,

- * Favoriser l'utilisation des médias dans divers programmes d'enseignement;

- * Favoriser l'interdisciplinarité dans l'enseignement ainsi que le développement de compétences transversales.

Objectifs spécifiques

- * Découvrir la diversité des moyens d'information: la presse écrite quotidienne ou les magazines ainsi que les stations de radio, de télévision et Internet.

- * Apprendre à s'informer par la presse en utilisant plusieurs sources et supports d'information.

- * Apprendre à décoder les informations diffusées par différents médias.

- * Savoir d'où viennent les informations produites et diffusées par les médias.

- * Situer, dans l'espace et le temps, les événements ponctuels qui font l'actualité.

- * Connaître le fonctionnement économique des médias et découvrir le rôle et l'importance des médias aux plans politique et social.

- * Comprendre que les médias d'information sont des miroirs, parfois déformants, et qu'ils sont aussi une chambre d'écho qui amplifie la réalité.

- * Tisser des relations constructives avec les professionnels des médias pour devenir des utilisateurs exigeants d'une information de qualité.

3. Principes de base de l'opération

*** Le partenariat**

Plusieurs secteurs doivent être associés à l'organisation de la *Semaine*:

- le secteur de l'éducation

- le secteur de la culture, des communications et des relations avec le citoyen

- le secteur des entreprises de presse et des médias.

Dans ce partenariat, l'école assure l'accueil de la presse et l'organisation des activités pédagogiques avec les élèves.

Les secteurs de la culture, des communications et des relations avec le citoyen assurent un soutien à l'opération, en harmonie avec leurs propres actions respectives.

¹ Tiré du document: «Dossier éducation et médias dans le réseau scolaire primaire et secondaire», *Semaine éducation et médias d'information, projet*, CPIQ, juillet 1998, 6 p.

Les entreprises de presse fournissent les exemplaires des quotidiens et magazines à mettre à la disposition des établissements, en plus d'inciter leurs professionnels de l'information à participer à des activités d'animation organisées avec les enseignants.

* Le volontariat

Chaque établissement scolaire ou chaque média est libre de participer à la *Semaine éducation et médias d'information* et de décider aussi de son degré de participation, soit par une collaboration plus ou moins importante aux activités d'animation pédagogiques, soit par l'offre d'un certain nombre d'exemplaires dans les écoles.

* La gratuité

Pour l'occasion, les entreprises de presse et les professionnels de l'information travaillent gratuitement et acceptent de donner du temps et des moyens pour que la *Semaine éducation et médias d'information* soit une réussite. Cette *Semaine éducation et médias d'information* n'est pas une opération commerciale, mais un événement d'éducation aux médias qui repose sur l'esprit de collaboration et sur l'engagement de chacun.

4. Organisation générale et déroulement

Le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec (CPIQ) agira comme maître d'oeuvre de cette *Semaine éducation et médias d'information* au Québec.

La coordination et l'organisation logistique de l'opération seront ainsi assurées par le CPIQ appuyé par un comité de coordination composé de représentants des divers groupes de partenaires, à savoir:

- * les associations professionnelles d'enseignants intéressés: AEFQ, APAME, AQEM, AQEP, AQPAD, AQPF, SPEQ, SPGQ, SPHQ, etc.;

- * les organismes du réseau de l'éducation: MÉQ, FCSQ, ADIGECS, ACSQ, AQPDE, ADEM, FQDE, FAEP, FCPPQ, etc.;

- * les entreprises de presse et de média: réseau Quebecor, réseau Probec, Le Devoir, quotidiens et hebdomadaires régionaux, Voir, magazines et hebdomadaires divers, émissions de radio et de télévision d'information;

- * les partenaires de la culture, des communications et des relations avec le citoyen: ministères, organismes gouvernementaux;

- * les organismes divers reliés à l'information et aux médias: Fédération des journalistes, Conseil de presse, réseau Éducation-

Média, Cyberpresse, Cyber-scol, Office des communications sociales, etc.

Le financement de l'opération pourra provenir de commanditaires, de certains partenaires en éducation, du ministère de l'Éducation du Québec, du ministère de la Culture et des Communications, du ministère des Relations avec le citoyen et l'Immigration, etc.

Principales étapes de préparation de la *Semaine éducation et médias d'information*:

- 1) Les entreprises de presse et les médias intéressés s'inscrivent d'abord sur un site Internet, en indiquant le nombre d'exemplaires de leurs publications qu'ils sont prêts à offrir gratuitement aux écoles participantes, ainsi que leur accord à faciliter la participation de leurs professionnels de l'information à des activités dans ces écoles;

- 2) Les enseignants font ensuite leur réservation d'exemplaires des publications offertes pour leurs classes (un exemplaire par titre et par classe) sur le même site Internet, en fonction de leurs besoins et selon la quantité d'exemplaires disponibles. Ils reçoivent ensuite un «bon de retrait» qui confirme leur réservation;

- 3) En même temps que leur réservation d'exemplaires, les enseignants choisissent

le dépôt où ils iront retirer leur «colis-presse», le 1er jour de la *Semaine éducation et médias d'information*, en échange de leur «bon de retrait»;

4) Un dossier pédagogique pour les enseignants, comprenant des suggestions d'activités, une bibliographie et des documents d'information, d'animation et d'évaluation est ensuite envoyé aux écoles participantes;

5) Les enseignants contactent directement les professionnels des médias qu'ils souhaitent inviter à participer à des activités durant la *Semaine*;

6) Le 1er jour de la *Semaine*, les entreprises de presse acheminent, aux dépôts prévus, les exemplaires du journal du jour. Les numéros plus anciens (invendus) ont été envoyés directement aux écoles quelques jours avant la *Semaine*.

Exemples d'activités durant la *Semaine éducation et médias d'information*:

* Les élèves construisent et installent des kiosques à journaux à l'intérieur de leur école pour exposer les titres offerts par les éditeurs.

* Les élèves conçoivent et réalisent les expositions sur les journaux d'hier et d'aujourd'hui: histoire de la photo de presse, évolution

des techniques d'impression ou de la mise en page.

* Les élèves prennent part à des ateliers portant, par exemple, sur l'écriture journalistique, la comparaison d'un même événement dans plusieurs quotidiens, la presse en langue seconde, le poids de l'image dans le traitement de l'information, le fait divers, la dépêche d'agence, le traitement d'une information dans les journaux et à la télévision, etc.

* Avec les professionnels, les élèves participent à des tables rondes, à des conférences et à des débats centrés sur l'actualité.

* Les élèves prennent la parole dans des journaux pour exprimer ce qu'ils ont à dire sur des thèmes comme « la liberté et la responsabilité des citoyens » et pour découvrir, de l'intérieur, la réalité du métier de journaliste en réalisant le «journal de l'école».

* Les élèves réalisent des revues de presse en comparant les informations dans les journaux quotidiens, hebdomadaires ou mensuels.

* Les élèves participent à des concours organisés par des écoles ou par les éditeurs de journaux (meilleurs dessins humoristiques et caricatures, reportages, photo de presse, marathon de la presse, etc.).

* Les élèves participent à des jeux de connaissance

élaborés par les enseignants à partir du contenu des journaux offerts pendant la *Semaine*.

* Les élèves répondent à des enquêtes sur leurs habitudes de lecture de la presse à partir de questionnaires qui sont préparés par des élèves d'autres classes.

Calendrier de mise en oeuvre

Avril 1999

Élaboration d'une page web sur Internet pour les inscriptions des médias et pour les réservations des écoles.

Publication des imprimés pour l'inscription des médias à la *Semaine éducation et médias d'information*.

Publication des imprimés pour les réservations des enseignants et des écoles.

Mai-juin 1999

Offre des médias aux écoles, sur le site Internet.

Septembre 1999

Réservation de médias pour les enseignants et les écoles.

Publication du dossier pédagogique de la *Semaine éducation et médias d'information*.

1er au 8 novembre 1999

Livraison des colis-presse dans les dépôts de presse.

8 au 12 novembre 1999

Déroulement de la *Semaine éducation et médias d'information*.

C'est un dossier à suivre...

LE C.A. DE LA S.P.H.Q. POUR 1998-1999



Président

Grégoire GOULET
7260, Place Verneuil
Charlesbourg (Québec)
G1H 4G4
Tél. : (rés.): (418) 622-0252
(bur.): (418) 872-9836
Télécopie : (418) 872-8182
greggoulet@videotron.ca.



Vice-présidente

Louise HALLÉ
295, Moisan
Saint-Augustin (Québec)
G3A 1K8
Tél. : (rés.): (418) 878-3407



Secrétaire

Ghislaine COUTURIER
125, de la Presqu'île
Saint-Nicolas (Québec)
G0S 2Z0
Tél. : (rés.): (418) 839-6814
(bur.): (418) 831-9545
Télécopie : (418) 831-8546



Trésorier

Jacques DÉCARIE
10 805, rue Verville
Montréal (Québec)
H3L 3G1
Tél. : (rés.): (514) 334-4768
(bur.): (450) 662-5552
Télécopie : (450) 662-5553
fe381801@er.uqam.ca



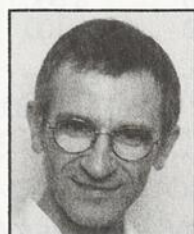
Responsable de dossier

Anne BOUCHER
11, Père Jogues
Loretteville (Québec)
G2A 2Y8
Tél. : (rés.): (418) 847-7877
(bur.): (418) 683-1785
Télécopie :
(bur.): (418) 683-5942
(rés.): (418) 847-7877



Responsable de dossier

Pierre CÉCIL
5331, Beauvals
Trois-Rivières-Ouest (Québec)
G8Y 3W8
Tél. : (rés.): (819) 378-1921
Télécopie : (819) 376-5087
(Michelle)



Responsable de dossier

Pierre GINGRAS
2659, Duvernay, app. A-02
Montréal (Québec)
H3J 2X6
Tél. : (rés.): (514) 938-8242
(bur.): (514) 938-8555
Télécopie : (450) 670-4740
p.gingras@videotron.ca.



Responsable de dossier

Rolland GLAUDE
151, rue St-Christophe
Saint-Denis-sur-Richelieu
(Québec)
J0H 1K0
Tél. : (rés.): (450) 787-3550
(bur.): (514) 931-9481
Télécopie : (514) 931-6118
glauzero@selwyn.ca



Responsable de dossier

Francine KOPPE
281, rue du Québec
Sherbrooke (Québec)
J1H 3L6
Tél. : (rés.): (819) 823-4371
koppe@interlinx.qc.ca



Responsable de dossier

Pierre LAPERRIÈRE
10 583, Pélouquin
Montréal (Québec)
H2C 2K4
Tél. : (rés.): (514) 387-3128
(bur.): (450) 455-9311
#313
Télécopie : (450) 455-0074
citrouil@total.net

TEMPS FORTS

LA SPHQ EN \$

JACQUES DÉCARIE
TRÉSORIER — SPHQ

RÉSULTATS DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 AOÛT 1998

	1998	1997
REVENUS	\$	\$
Congrès	22 116	27 931
Cotisations	14 608	14 640
Intérêts et autres	56	903
Publicité - revue	4 691	5 672
Concours Lionel-Groulx	9 000	8 500
Subventions	1 000	100
	<u>51 471</u>	<u>57 746</u>

DÉPENSES		
Assurances	409	954
Communications	813	950
Concours Lionel-Groulx	15 170	13 035
Congrès	19 596	31 836
Cotisations	250	250
Créances douteuses recouvrées	49	----
Frais bancaires	372	353
Frais de bureau	422	1 424
Frais de déplacements	3 628	3 514
Frais de séjour	3 992	6 503
Poste	1 326	1 796
Publicité et dons	200	820
Revue	14 597	15 491
Services professionnels	2 552	1 379
Autres	526	300
	<u>63 902</u>	<u>78 605</u>

EXCÉDENT (DÉFICIT)	(12 431)	(20 859)
	=====	=====

ESTIMÉ DES REVENUS ET DES DÉPENSES POUR L'ANNÉE 1998-1999

REVENUS	\$
Cotisations et abonnements	16 000
Profits du congrès	5 000
Publicité revue	4 500
Subventions	8 500
	<u>34 000</u>

DÉPENSES	\$
Revue TRACES	12 000
Concours Lionel-Groulx	7 500
Assurances	500
CPIQ	300
Honoraires	1 500
Téléphone	800
Déplacements	2 000
Frais de séjour	2 000
Poste	1 000
Imprimerie / photocopie	800
Papeterie	200
Frais financiers	300
Divers	500
Suppléance	800
Comités spéciaux	500
Dons	200
	<u>30 900</u>

Surplus anticipé	3 100
	=====

Le concours national Lionel-Groulx se modernise



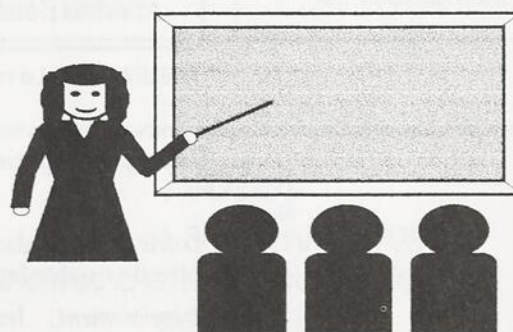
Veuillez prendre note :

La Société des professeurs d'histoire du Québec ne publiera plus de cahier spécial de la revue *TRACES* pour le Concours national Lionel-Groulx. Pour la première fois cette année, toutes les informations sont contenues sur le site internet que vous pouvez facilement consulter et reproduire.

Pour cette édition du concours, nous poursuivons notre série sur les personnages célèbres. En 1998-1999, notre thème sera : les personnages célèbres du XIXe siècle.

Pas de cahier, mais

- le même concours
- la même passion pour l'histoire
- les mêmes objectifs
- les mêmes trois volets



Vous désirez connaître le concours de cette année?
Vous désirez inscrire vos élèves?
Consultez notre site, à l'adresse suivante :

<http://partenaires.cyberscol.qc.ca/sphq/Concours.html>

INFORMATION

LE SITE WEB DE LA SPHQ

<http://partenaires.cyberscol.qc.ca/sphq>

PIERRE GINGRAS

RESPONSABLE DU DOSSIER INTERNET AU C.A.

CE N'EST PLUS UN SECRET: LA SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS D'HISTOIRE DU QUÉBEC POSSÈDE SON SITE WEB SUR LE RÉSEAU INTERNET. LE SITE A ÉTÉ CONSTRUIT GRÂCE À LA COLLABORATION DES MEMBRES DU C.A. ET DE CYBERSCOL (UN GROS MERCI À RICHARD THERRIEN). LA TRADUCTION DES DOCUMENTS EN LANGAGE HTML EST DUE À JEFFREY TANGUAY.

Ce site, comme l'écrit notre président (le mot du président), appartient à tous les membres de la Société. Son dynamisme dépend de l'apport de chacun d'entre vous.

Voici ce que vous pouvez y trouver :

grammes, si le nombre de vos interventions ou la rapidité du MEQ à produire les nouveaux programmes le justifie. Vos suggestions de situations d'apprentissage ne doivent pas nécessairement comprendre toute la démarche, mais elles de-

Les buts de la SPHQ	Le mot du président
Le Conseil d'administration	Quoi de neuf ?
Le Congrès	Le Concours
La revue <i>Traces</i>	Adhésions à la Société
Activités pédagogiques	Quelques sites intéressants

TABEAU #1 : Le menu de notre site

Votre participation

Votre participation peut se faire de quatre façons :

Premièrement, les activités pédagogiques ont pour but de donner des idées de situations d'apprentissage et d'activités en complément d'enseignement aux professeurs d'histoire des deuxième, quatrième et cinquième secondaires. Les activités seront éventuellement regroupées par pro-

vraient s'inscrire dans une des étapes.

Afin de respecter une certaine uniformité, voir, en page 15, le schéma inspiré de «*La situation d'apprentissage en histoire*» (Robert Martineau, document de travail inédit, tiré de *Une clé pour l'histoire* de Langlois et Forget).

Deuxièmement, la rubrique «*Quoi de neuf?*» a pour but d'informer les membres sur les nouveautés en histoire. Vous avez écrit un article

au sujet des programmes, de l'enseignement de l'histoire, de matériel didactique ou d'un autre sujet pouvant intéresser les enseignants en histoire? Cette rubrique est pour vous.

Troisièmement, la page des sites intéressants vous relie au monde de l'Internet. Vous connaissez un bon site pouvant être utilisé au niveau de la pédagogie ou au niveau de l'information historique? Informez les membres de votre trouvaille.

La méthode à utiliser pour ces trois premières façons de participer à l'élaboration continue du site WEB est d'envoyer vos documents par courriel en pointant «*Courrier*» sur le site ou en les envoyant à l'adresse électronique suivante: p.gingras@videotron.ca

Quatrièmement, vous pouvez vous rendre dans «*Quelques sites intéressants*» et pointer «*Bouscol - Des ressources en Histoire générale*» ou «*Bouscol - Des ressources en Histoire du Québec et du Canada*». Ces deux sites vous proposent des activités pédagogiques, élaborées par des étudiants en histoire et en didactique de l'histoire, que vous pouvez essayer en classe. Votre contribution repose sur la critique constructive que vous pourrez faire de ces activités soit en envoyant un courriel au

concepteur ou en envoyant un courriel à Bouscol.

Il vous est aussi possible d'avoir accès à une banque de sites classés par sujet en pointant «Bouscol - classement par sujet (Histoire)», et de faire des propositions de sites en envoyant un courriel à Bouscol.

Le Concours Lionel-Groulx

Le Concours Lionel-Groulx est maintenant entièrement sur le site de la Société. Vous ne recevrez donc plus la revue *Traces* sur le Concours. En pointant «Concours» sur la page d'accueil, vous accédez aux informations générales. En vous rendant au numéro 8 et en pointant «Figures célèbres du 19e siècle» vous entrez dans le document de travail proprement dit. Vous pouvez imprimer le document qui vous intéresse en faisant une sélection parmi l'ensemble et en choisissant d'imprimer la sélection seulement (ex.:une fiche d'inscription, le choix du personnage historique).

Adhésion à la Société

Il est possible de compléter le formulaire d'adhésion, mais vous devez l'imprimer et l'envoyer à l'adresse mentionnée.

Le Conseil d'administration

La page du Conseil vous donne les adresses postales des membres du C.A. ainsi

que toutes les références (postale, téléphonique et électronique) du président et du responsable du dossier internet.

Le Congrès

La page vous présente le Congrès et vous renvoie à son site WEB pour y trouver toutes les informations pertinentes.

J'espère que vous saurez profiter des avantages que peut vous apporter le site de la SPHQ, car son dynamisme dépend de vous. Les perspectives d'avenir sont illimitées, mais la prochaine étape, qui m'attire tout particulièrement, est celle d'un forum d'échanges et de discussions entre les membres; si vous ne connaissez pas cette formule, allez faire un tour sur le H-FRANCAIS (la liste des clonautes); vous pouvez y accéder par le site de François Jarraud (Géonet, la page des nouvelles technologies en Histoire-Géographie dans Quelques sites intéressants), le courriel de la liste est:

H-FRANCAIS@h-net.msu.edu.

LE SITE A BESOIN DE VOUS!

La situation d'apprentissage en histoire

mise en situation d'apprentissage	déclencheur
	présentation de l'objectif d'apprentissage
	activation des connaissances antérieures
	présentation des consignes pour la démarche de travail
réalisation de l'apprentissage	collecte des informations
	traitement des informations
intégration de l'apprentissage	objectivation et réinvestissement

Notes

Les 30 et 31 janvier 1999
L'Institut d'études canadiennes
de McGill

organise une grande conférence sur
l'enseignement et l'étude de l'histoire

VOUS ÊTES TOUS INVITÉS À Y PARTICIPER

Surveillez les informations à ce sujet dans
les divers médias d'information.

DÉMARCHE HISTORIQUE ET DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE

JEAN-CLAUDE RICHARD
CONSEILLER PÉDAGOGIQUE

DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, *TRACES*, PAR L'ENTREMISE DE DIVERS COLLABORATEURS, PROPOSE UNE DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE QUI S'APPUIE SUR LA THÉORIE DU TRAITEMENT DE L'INFORMATION PROPRE À LA PSYCHOLOGIE COGNITIVE. LES PROGRAMMES D'HISTOIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR PRÉCONISENT UNE APPROCHE DIDACTIQUE QUI S'INSPIRE DES MÊMES SOURCES. ILS EXIGENT ÉGALEMENT QUE LES ÉLÈVES SOIENT FAMILIARISÉS AVEC LA DÉMARCHE HISTORIQUE. OR, J'AI PU CONSTATER À PLUSIEURS REPRISES QUE LE LIEN ENTRE DÉMARCHE HISTORIQUE ET DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE NE SE FAISAIT PAS AUSSI SPONTANÉMENT QUE L'ON AURAIT PU LE CROIRE AU DÉPART. AUSSI, AI-JE SENTI LE BESOIN, DANS LE CADRE DE COURS DE DIDACTIQUE, DE CONSTRUIRE UN TABLEAU QUI ILLUSTRE CE LIEN.; C'EST CE TABLEAU QUE JE VOUS PROPOSE ICI, COMPTE TENU QUE CE QUI TRANSPIRE DES PROGRAMMES ANNONCÉS DANS LA RÉFORME EN COURS NOUS INCITE À CROIRE QUE LA NÉCESSITÉ DE FORMER À LA MÉTHODE HISTORIQUE SERA MAINTENUE. COMMENT, D'AILLEURS, AURAIT-IL PU EN ÊTRE AUTREMENT?

La première et la deuxième colonnes du tableau réfèrent, respectivement, aux phases et aux étapes de la situation d'enseignement-apprentissage que nous proposons. La troisième colonne présente les moments de la démarche scientifique adaptée à la recherche historique et les situent dans les principales phases de la situation d'enseignement-apprentissage. La dernière colonne, enfin, fournit des explications susceptibles de guider l'enseignant dans sa tâche de conception et d'élaboration de leçons.

Reprenons maintenant le contenu de ce tableau.

Après avoir exploité le déclencheur, il faut présenter l'objectif de la leçon — qui correspond très souvent à un objectif intermédiaire du programme — ce qui correspond assez bien avec la formulation d'un problème. L'établissement de la problématique, qui consiste à

cerner le problème, se concilie facilement avec l'activation des connaissances antérieures, et peut donner lieu à un exercice de collecte d'information du type *QUE SAIS-JE SUR CE SUJET?*

Cet exercice peut s'exécuter d'abord seul, puis en petits groupes puis, finalement, avec l'ensemble des élèves. Il peut être supporté par un instrument conçu sous forme de tableau où les élèves notent ce qu'ils trouvent; il peut également amener la formulation d'une hypothèse: *À PARTIR DE CE QUE NOUS SAVONS POUR LE MOMENT, NOUS CROYONS QUE...*

Il s'agit maintenant de vérifier cette hypothèse, ce qui permet d'élaborer une procédure à suivre pour atteindre ce but et de se donner des consignes.

Nous voici arrivés à l'étape de la collectes des données. Pour réaliser cette étape en respectant l'objectif d'ini-

tier les élèves à la méthode historique, il faut, de toute évidence avoir systématiquement recours aux documents. Selon André Massat (1967), seule cette approche permet «de changer le style de l'enseignement qui de théorique et verbal devient expérimental et concret, qui fait du savoir non le résultat d'une communication du professeur, mais celui d'une conquête, d'un effort de redécouverte.»

Afin de rendre la tâche plus facile et plus rapide, l'enseignant avisé aura préalablement sélectionné des documents pertinents. Il proposera aux élèves un tableau de collecte des données qui respecte le questionnement établi; s'il le peut, il construira ce tableau avec les élèves ou à partir des besoins qu'ils auront exprimés.

La formule pédagogique utilisée variera selon les groupes et les circonstances, mais, toujours, elle sera centrée sur l'élève.

Un schéma organisateur, élaboré selon les mêmes principes que le tableau de collecte des données, guidera les élèves au moment du traitement des informations et de la synthèse.

La présentation d'un rapport ou d'un compte-rendu, stade final de la démarche historique, permet l'objectivation. Ce rapport peut être oral ou écrit, présenté au prof, au groupe ou à d'autres

LA STRUCTURE D'UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE EN HISTOIRE			
PHASES	ÉTAPES	LA DÉMARCHE HISTORIQUE	REMARQUES
PRÉPARATION	Mise en situation		
	• déclencheur • présenter l'objectif • activer les connaissances antérieures • consignes pour la démarche	Le problème • problématique L'hypothèse • organisation de la recherche	CE QUE JE SAIS OU CROIS SAVOIR SYNTHÈSE DE NOS CONNAISSANCES ET CROYANCES COMMENT VÉRIFIE-T-ON ? Schéma ?
RÉALISATION	Collecte des données	Analyse de documents	Fournir les documents
	Traitement des informations	Tri, association, classification, organisation, etc. des informations recueillies	peut se réaliser en plusieurs activités de collecte/traitement possibilité d'approche coopérative Schéma organisateur reprënd toutes les données fournir schéma organisateur ou support
INTÉGRATION	Objectivation	Rapport, compte-rendu, etc.	au prof, au groupe, etc
	Réinvestissement	Vérification de l'hypothèse	JE CROYAIS J'AI APPRIS JE SAIS MAINTENANT «mon livre d'histoire» ?

personnes; peu importe la forme, l'essentiel est qu'il ait lieu et que la conclusion s'articule autour de trois éléments: *JE CROYAIS, J'AI APPRIS, JE SAIS* (ou je crois) *MAINTENANT*, ce qui vérifie l'hypothèse. En ajoutant un volet sur ce

qu'IL FAUDRAIT MAINTENANT VÉRIFIER..., on ouvre la porte à d'autres recherches et on «boucle la boucle».

J'ai moi-même utilisé cette approche, en demandant aux élèves de rédiger leur propre livre d'histoire, avec des

résultats qui dépassèrent largement mes attentes.

Le réinvestissement peut se réaliser en faisant appel à d'autres lieux ou à d'autres moments historiques qui présentent des similitudes avec le problème étudié.

Ici comme toujours, toutefois, c'est l'engagement et la foi que l'enseignant a dans les capacités de ses élèves qui constituent l'une des conditions essentielles de succès.

LA GÉOGRAPHIE POUR L'HISTOIRE

PIERRE GINGRAS

COLLÈGE NOTRE-DAME-DE-LOURDES — LONGUEUIL

MA COURTE EXPÉRIENCE (4 ANS) DANS L'ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ DE PRESQUE TOUTES LES MATIÈRES DES SCIENCES HUMAINES AU SECONDAIRE, SOIT GÉOGRAPHIE (1^{re} SECONDAIRE), HISTOIRE (2^e SECONDAIRE), GÉOGRAPHIE (3^e SECONDAIRE), HISTOIRE (4^e SECONDAIRE), ÉDUCATION ÉCONOMIQUE (5^e SECONDAIRE) ET MÊME HISTOIRE (5^e SECONDAIRE) M'A PERMIS DE FAIRE UNE CERTAINE INTÉGRATION DES MATIÈRES À TOUS LES NIVEAUX DU SECONDAIRE, DANS LE BUT D'AIDER MES ÉLÈVES À MIEUX COMPRENDRE LA LOGIQUE DES PROGRAMMES ET DE LEUR PERMETTRE DE SE SOUVENIR DU MINIMUM REQUIS POUR POURSUIVRE LEURS ÉTUDES AU SECONDAIRE.

Mes élèves, que je suivais de la première secondaire à la cinquième secondaire (malheureusement pour eux, dans certains cas) ne pouvaient pas me dire: «Monsieur, je n'ai pas vu cela l'année passée», car je pouvais leur donner la date à peu près exacte du moment où nous avions fait une activité et un test sur le sujet donné. Plus les années avançaient, plus il leur était difficile de me donner la même raison. J'en ai donc profité pour insister sur des points que l'on rencontrait dans les programmes antérieurs et ultérieurs, afin d'essayer d'intégrer les matières des sciences humaines et même certaines autres, car je discutais souvent avec les enseignants des autres matières du même niveau.

L'année passée, je n'enseignais que la géographie (1^{re} secondaire); cette année, j'enseigne l'histoire (2^e secondaire) et la géographie (3^e secondaire); je me concentre donc sur l'utilisation des connaissances antérieures du cours de géographie de première secondaire, pour

mes deux cours, et j'essaie de préparer mes élèves de troisième à leur cours d'histoire (4^e secondaire).

C'est sans prétention que je vous présente le présent texte, car la plupart d'entre vous avez beaucoup plus d'expérience en enseignement que je peux en avoir. L'article s'adresse directement aux enseignants en histoire, mais intéressera également les profs de géographie.

La situation d'apprentissage en histoire.

Exemple 1:

Vous savez tous que dans une mise en situation d'apprentissage, autant en géographie qu'en histoire, il est nécessaire de trouver un déclencheur qui réussira à susciter l'intérêt des élèves. J'essaie, le plus souvent possible, de trouver quelque chose qui les concerne directement; je vous donne un exemple proposé par les auteurs de *Enjeux et Découvertes*, Jean Roby et Christiane Paradis, concernant l'objectif 1.1.2: *Relier quelques concepts fondamentaux de l'histoire au concept d'évo-*

lution. Voici l'activité proposée:

Durant les 10 dernières années:

a) ta personne a-t-elle changé? Donne des exemples.

b) ta personne a-t-elle conservé intacts certains de ses aspects? Donne des exemples.

c) ta personne a-t-elle évolué? Justifie ta réponse.

L'élève peut déjà se faire une idée des concepts de changement, de continuité et d'évolution à partir de sa propre expérience.

Ce déclencheur est suivi de la présentation de l'objectif d'apprentissage (1.1.2) qui lui paraîtra beaucoup plus clair grâce à l'activité précédente. Rien ne vous empêche d'avoir déjà écrit l'objectif au tableau avant de faire votre déclencheur.

La phase suivante de la mise en situation est l'activation des connaissances antérieures, qui consiste à faire ressortir les éléments de connaissance en lien avec l'objectif d'apprentissage que possèdent déjà les élèves. C'est à ce moment qu'il nous est possible de faire un retour sur le cours de géographie de première secondaire.

Le concept d'évolution est malheureusement escamoté en géographie et cela, pour deux raisons: l'objectif est très général, car il est terminal et il est facultatif: 4.2, l'élève doit être capable de

décrire le processus d'évolution du relief terrestre.

Le temps est compté en géographie comme en histoire, mais l'enseignant qui a prévu du temps dans sa grille horaire pour présenter cet objectif, peut préparer ses élèves au concept d'évolution en histoire, en expliquant le principe de la météorisation mécanique ou de la désagrégation. Celle-ci traite de la fragmentation des matériaux de l'écorce terrestre, donc du fendillement, de la fracturation et de l'éclatement en morceaux des roches dus à des variations de température, au gel et au dégel, à la gravité, à l'action des plantes et de certains animaux fouisseurs. C'est à ce moment que la taille des roches diminue (changement), mais que la nature des matériaux qui les composent n'est pas modifiée (continuité). À la question «*qu'est-ce que la météorisation?*», l'élève devrait préciser ce qui a changé et ce qui a continué.

Le prof d'histoire peut, par la suite, revenir sur le concept en l'appliquant à l'objectif 1.1.2 sur le concept d'évolution.

ÉVOLUTION:

- CHANGEMENT
(évolution rapide)

- CONTINUITÉ
(évolution très lente)

Je conçois avec vous que cette intégration est loin d'être évidente, mais ça prend un commencement à tout. Le prof de géographie peut même revenir sur le concept d'évolution, lors de la phase d'intégration de l'apprentissage, en reliant ce dernier avec l'évolution de la société d'aujourd'hui.

Je vous donne comme exemple l'utilisation du facteur pour transmettre le courrier (élément de continuité) et celui du courriel avec l'Internet (élément de changement) qui nous permet de transmettre ce même courrier en quelques secondes partout dans le monde.

Exemple 2:

Voici un autre exemple d'intégration se rapportant à l'objectif 1.2.1 (en histoire): *Distinguer divers aspects de la mesure du temps en histoire.*

Lors de l'activation des connaissances antérieures, le prof d'histoire peut en profiter pour faire un retour sur certains objectifs du module 1 en géographie.

Le premier objectif est le 1.2.1: *Situer la Terre dans l'Univers.* L'utilisation de cet objectif a pour but de situer l'élève dans des ordres de grandeur très différents: celui de la formation de l'Univers, des galaxies, du système solaire, des étoiles et des planètes, et celui de l'évolution des sociétés. En géographie, on parle de milliards d'années;

en histoire, on parle de milliers d'années.

Pour illustrer cet ordre de grandeur, j'utilise souvent un exemple tiré des écrits de l'astrophysicien bien connu, Hubert Reeves, répartissant l'évolution de notre monde sur une période d'un an. En voici le résumé:

L'Univers:

15 milliards d'année...

1er janvier:

formation de la Terre

1er septembre:

apparition de la vie sur Terre, sous forme microbienne

1er décembre:

apparition des poissons et des animaux organisés

31 décembre:

premier représentant des hominiens

31 décembre à 23 heures:

homme de Lascaux - Homo de Cro-Magnon

On a marché sur la lune:

il y a une seconde...

Le deuxième objectif est le 1.3: *Distinguer les mouvements de la Terre et leurs conséquences.* Un retour sur cet objectif qui se divise en deux (1.3.1: *Caractériser le mouvement de rotation* et 1.3.2: *Caractériser le mouvement de révolution*) nous permet de faire découvrir par

l'élève les deux premières unités de mesures fixes: le jour et l'année. Pourquoi ne pas en profiter pour vérifier leurs connaissances sur le sujet?

Il est à remarquer que certains profs de géographie parlent de la théorie de Nicolas Copernic et de celle de Claude Ptolémée dans le cours de première secondaire; le manuel *Une planète à découvrir: la Terre*, de ERPI, qui est souvent utilisé dans les écoles, fait mention de ces deux hommes.

La remarque précédente m'incite à me rendre au module 5 en histoire.

Exemple 3:

L'objectif 5.1.1 demande de *caractériser la Renaissance dans le domaine des sciences, de la technique et de la culture.* L'élément déclencheur peut être une photographie de la Terre à partir d'un satellite. Cette preuve que la Terre est ronde, l'élève la connaît bien; elle est utilisée en géographie. À partir de cette photographie, le prof d'histoire peut vérifier les connaissances que l'élève possède déjà grâce à son cours de géographie. Les informations apportées par la classe permettront à ce dernier de comprendre la théorie de Copernic et les difficultés qu'il a dû surmonter pour présenter sa théorie. Le prof de géographie qui travaille avec un

manuel récent cite le voyage autour du monde que réalisa l'équipage de Magellan, entre 1519 et 1522, pour prouver la rotondité de la Terre. Vous pouvez donc, pour votre part, vous en servir pour l'objectif 5.1.2 en histoire: *Expliquer les principales explorations des 15e et 16e siècles.*

Les manuels de géographie présentent la croyance que l'on avait au Moyen Âge sur la forme de la Terre: un disque plat entouré d'un seul océan. Vous pouvez donc aller plus loin en faisant comparer différents avis aux élèves. Le manuel d'histoire *Enjeux et Découvertes* en propose deux: celui de Copernic et celui de Jean Bodin.

Le document que l'on retrouve dans tous les manuels d'histoire (Erpi p.253, HRW p.322) et qui illustre la théorie de Copernic peut aussi être utilisé en rappelant à l'élève le document qu'il a étudié en géographie sur la révolution de la Terre autour du Soleil (Erpi p.48-49, CEC p.45); tant mieux si vous avez un manuel de géo dans votre classe.

Exemple 4:

L'objectif 2.1.1 (en histoire): *Identifier les conditions de vie de l'être humain du Paléolithique*, nous permet de faire un lien avec l'objectif 5.2.3 (en géographie): *Identifier d'autres espaces habités*. L'élève de géographie doit

identifier les zones de subsistance qui sont des régions où les peuples vivent de chasse, de pêche, de cueillette, d'élevage itinérant ou d'agriculture de subsistance.

Les manuels de géographie donnent comme exemples: les Indiens d'Amazonie, les Pygmées du Zaïre, les Masaïs du Kenya, les aborigènes d'Australie pour ne mentionner que ceux-là. L'élève a donc une idée du concept de nomadisme, d'autant plus que le document 3.29 utilisé dans HRW (p.47) se rapproche de ceux présentés dans Erpi (p.362-363) et CEC (p. 315) en géographie.

Une bonne photographie d'un de ces peuples peut très bien servir de déclencheur. Vous pouvez même faire comparer la photographie, par exemple, des Masaïs avec un dessin représentant la vie des humains au Paléolithique. L'activation des connaissances antérieures peut même permettre une certaine réalisation des apprentissages en apportant des données pour la collecte de l'information et pour son traitement, tout cela à partir de sociétés existantes, donc concrètes pour l'élève. Un film documentaire sur les Masaïs peut apporter beaucoup d'informations qui permettront de comprendre les conditions de vie des êtres humains au Paléolithique.

Exemple 5:

L'objectif 2.1.2 demande d'identifier les conditions de vie de l'être humain au Néolithique, et l'objectif 5.2.1, de caractériser l'espace rural. L'élève apprend, en géographie, les facteurs naturels qui influencent l'agriculture. Pourquoi ne pas utiliser ces facteurs pour lui permettre de découvrir par lui-même les raisons qui ont amené le passage du Paléolithique au Néolithique.

Voici une suggestion d'activité pour l'activation de leurs connaissances antérieures.

Écrire au tableau et en dessous de l'objectif:

Espace rural

LE RELIEF - LE CLIMAT - LA NATURE DES SOLS - LES RÉSERVES D'EAU

Demander à l'élève d'écrire sur une feuille de papier des mots ou des expressions qui peuvent expliquer ces facteurs. Comparer les réponses dans une discussion de groupe. Voici ce qu'il devrait trouver:

Le relief:

plaines, vallées (fluviales et de montagne)

Le climat:

température chaude, humidité

La nature des sols:

sédiments, riches en humus

Les réserves d'eau:

la présence des cours d'eau, l'irrigation, le drainage.

En fournissant quelques

documents à l'élève, vous pourrez l'amener aux facteurs qui ont permis le début de l'agriculture en histoire: le réchauffement climatique, la présence de cours d'eau, la région du Croissant fertile et de ses vallées fluviales, le limon apporté par les crues.

L'élève qui arrive dans son cours d'histoire du Néolithique ou des premières civilisations de l'Antiquité a déjà une idée du concept de surplus en agriculture. Son cours de géographie lui a fait voir les formes d'agriculture (Erpi p.338 et CEC p.302) et, dans l'agriculture de subsistance, il a déjà vu qu'il n'y avait pratiquement pas de surplus (Erpi p.338) alors que, dans l'agriculture familiale, il y avait des surplus qui pouvaient être vendus pour permettre à la famille de combler ses besoins secondaires (Erpi p.339 et CEC p. 303). L'enseignant, en histoire, peut donc jouer avec ce concept pour faire comprendre à l'élève le lien indispensable entre les surplus agricoles et l'arrivée d'un nouveau groupe social, les artisans, sur le marché des échanges ou du troc.

Exemple 6:

Les objectifs 2.2.1 et 2.2.3 (en histoire), *distinguer les principales étapes de la naissance d'une civilisation et caractériser l'une des premières civilisations*, ont un

Tableau # 1

ACTION	surplus ou insuffisance d'eau	endroit sur le Nil	travail effectué
IRRIGATION	insuffisance	plaine inondable (vallée fluviale)	réservoirs, réseau de canaux et chadouf
DRAINAGE	surplus	le delta	canaux de drainage

lien avec l'objectif 4.2 (en géographie), *décrire le processus d'évolution du relief*, et les objectifs intermédiaires 4.2.2 et 4.2.3, *décrire l'action de divers agents d'érosion et identifier quelques processus de sédimentation*.

Le problème est que l'objectif 4.2 en géographie est facultatif. Mais, pour un enseignant de géographie qui connaît le programme d'histoire de deuxième secondaire, je pense que cet objectif devient beaucoup plus intéressant à présenter à l'élève, parce que l'on y retrouve les concepts d'érosion fluviale, d'alluvions, de sédimentation fluviale, de delta, de vallée fluviale, de crue et de plaine inondable.

Erpi (p. 216, 217, 225 et 226) et CEC (p. 184, 193 et 194) nous donnent de bonnes définitions de ces concepts, les voici:

- *érosion fluviale*: la transformation du relief sous l'action des eaux courantes.
- *alluvions*: une quantité de débris de toutes sortes (de boues, de sables et de graviers) arrachés et transportés par l'eau et déposés dans le lit du cours d'eau et le long de ses rives.
- *sédimentation fluviale*: le processus d'accumulation des débris.
- *delta*: l'accumulation d'alluvions à l'embouchure d'un cours d'eau qui favo-

rise l'émergence d'une nouvelle terre qui prolonge le continent.

- *plaine inondable*: lors de fortes crues printanières, une rivière peut déborder et occuper la vallée toute entière. Quand les eaux se retirent la rivière dépose sa charge d'alluvions.

À partir de ces définitions, l'exemple de l'Égypte actuelle peut être utilisé pour illustrer, d'une façon pratique, le concept de sédimentation. Le professeur de géographie peut même faire le lien avec l'Égypte des pharaons si le temps le lui permet.

Par la suite, le professeur d'histoire a la possibilité de se servir de ces définitions pour activer les connaissances antérieures de l'élève. L'observation des cartes des premiers foyers de civilisation

historique (Erpi p. 61 et HRW p. 80) et de la région du Nil (HRW p.102 et Erpi p. 64) nous permet de faire un retour sur les concepts vus en géographie.

Concernant la carte des premières civilisations, l'élève doit être en mesure de situer:

- les continents visibles sur la carte (l'Eurasie, l'Afrique);
- les océans et les mers visibles sur la carte (l'océan Atlantique, l'océan Pacifique, l'océan Indien, la mer Méditerranée, la mer Caspienne, la mer Rouge, le golfe Persique, la mer Noire);
- les fleuves concernés (le Nil, le Tigre et l'Euphrate, l'Indus, le fleuve Jaune);
- les pays dans lesquels se situent ces mêmes fleuves (l'Égypte, l'Iraq/Syrie/Turquie, l'Inde, la Chine);

- le tropique du cancer (l'Égypte, l'Arabie Saoudite, l'Inde).

Concernant la carte de L'Égypte, l'élève doit être en mesure de situer:

- l'Égypte dans son continent (l'Afrique);
- le fleuve Nil et la mer Rouge,
- les terres cultivables,
- le désert de Libye et le désert d'Arabie.

Et d'expliquer:

- dans quelle direction coule le Nil (le nord);
- dans quelle mer se jette le Nil (la mer Méditerranée);
- quels autres pays actuels sont traversés par le Nil: le Soudan, l'Ouganda («Nil Blanc») et l'Éthiopie («Nil Bleu»).

Si vous voulez vous amuser un peu, tout en donnant la

possibilité à l'élève d'aller fouiller dans ses connaissances en géographie, demandez-lui dans quelle zone climatique se situent les pays concernés ou les premiers foyers de civilisation historique (réponse: la zone chaude, CEC p. 272 et Erpi p. 255). Et, enfin, demandez-lui quel climat retrouve-t-on, par exemple, en Égypte (réponse: le climat désertique, CEC p.272 et Erpi p. 256 et 257). Remarquez que les trois autres régions ont aussi un climat désertique, qui se trouve à la limite d'un climat tropical pour ce qui est de l'Indus et du fleuve Jaune.

C'est à partir de ces données très importantes pour la compréhension de l'élève qu'il vous sera aisé de le diriger vers l'agriculture et la vie paysanne de l'Égypte des pharaons.

L'activité suivante se situe dans la réalisation de l'apprentissage (la collecte et le traitement des informations).

Examinons maintenant ce texte d'Hérodote, 5e siècle avant J.-C.. (Erpi p.65)

«La terre en Égypte est noire et friable, car elle est faite du limon et des alluvions apportées par le fleuve [...] Certes les habitants du Delta sont aujourd'hui, de toute l'espèce humaine, en Égypte comme ailleurs, ceux qui se donnent le moins de mal pour obtenir

leurs récoltes: ils n'ont pas la peine d'ouvrir des sillons à l'araire et de sarcler [...] Quand le fleuve est venu de lui-même arroser leurs champs et, sa tâche faite, s'est retiré, chacun ensemence sa terre et y lâche ses porcs: en piétinant, les bêtes enfonce le grain et l'homme n'a plus qu'à attendre le temps de la moisson.»

Hérodote
(5e siècle av. J.-C.)

Ce texte nous permet d'utiliser les concepts de géographie vus plus haut (alluvions, sédimentation fluviale, delta et plaine inondable) et de les appliquer au contexte propre à l'Égypte des pharaons.

En géographie, l'élève étudie, lorsque le manuel le permet, les facteurs naturels qui influencent l'agriculture. Vous les retrouverez à l'exemple 5. L'un de ces facteurs concerne les réserves d'eau; on y mentionne que, pour corriger le surplus ou l'insuffisance d'eau dans le sol, on doit le drainer ou l'irriguer (Erpi p.342). Les connaissances de votre élève peuvent être mises à contribution en ce qui concerne l'explication de ces termes.

L'élève devrait arriver à compléter le tableau #1 à partir de la carte de l'Égypte et des informations contenues dans leur manuel:

Tableau # 2

BIDONVILLES	QUARTIERS OUVRIERS
des abris de fortune faits de matériaux inadaptés	des logements sans aucune commodités, mal aérés et mal isolés
sans électricité	sans électricité, peu éclairés
sans égout, parfois sans eau potable	pas d'eau courante, et les toilettes au fond des cours

Exemple 7:

L'objectif 4.1.3, en histoire, demande d'établir l'influence de l'Église dans le monde rural, et le 4.2.2 de déterminer le rôle socioculturel de l'Église en milieu urbain. Or, le module 5, en géographie, concerne les éléments de géographie humaine, et l'objectif 5.1.1 nous permet d'identifier quelques aspects de la diversité de la population mondiale, dont les religions pratiquées dans le monde.

L'élève connaît déjà la situation, dans le monde, des cinq principales religions: le Christianisme, l'Islam, l'Hindouisme, le Bouddhisme et le Judaïsme. Lors de l'étude de ces objectifs, il est donc possible, pour le professeur d'histoire, d'activer les connaissances antérieures de l'élève en lui présentant une carte du monde (Erpi p.320 et CEC p.292) et en lui demandant de situer les religions.

En voici un résumé:

- **Christianisme:** les Amériques, l'Europe, l'Afrique du Sud, l'Australie.
- **Islam:** l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient, l'Asie du Sud-Ouest, l'Indonésie.
- **Hindouisme:** l'Inde, le Népal surtout.
- **Bouddhisme:** Chine et les pays d'Asie du Sud-Est.
- **Judaïsme:** Israël, Europe, Afrique du Nord et les Amériques.

À partir de ces données, l'élève peut beaucoup plus facilement comprendre l'influence de l'Église en Europe au Moyen Âge, car elle est encore existante de nos jours, de même que les efforts de l'Église catholique pour reconquérir Jérusalem lors des Croisades, surtout si vous prenez le temps de faire un peu d'actualité sur les problèmes de «partage»

de Jérusalem, le lieu saint des juifs, des musulmans et des chrétiens.

L'utilisation de cette «carte des religions» peut aussi être utile lors de l'étude de l'objectif 5.2.3, *situer les empires coloniaux en Amérique vers 1700*, car on peut les expliquer par les religions que l'on y retrouve aujourd'hui et les langues qu'on y parle.

Exemple 8:

Les objectifs 6.2.1, *identifier les principales transformations dans le monde du travail (du champ à l'usine)*, et 6.2.2, *montrer que la multiplication du nombre d'usines accroît l'urbanisation et ses problèmes*, peuvent être étudiés à partir de l'objectif 5.2.2, en géographie, *caractériser l'espace urbanisé*.

En géographie, on définit l'urbanisation comme étant l'augmentation de la concentration d'habitants dans les villes (Erpi p.347 et CEC p.306). On définit l'exode rural par le départ massif des gens de la campagne vers la ville (Erpi p.348). Considérant les connaissances de l'élève de deuxième secondaire, on peut lui demander les raisons qui forcent les gens de la campagne à venir s'installer en ville. L'une des premières raisons est le marché du travail. Il lui sera plus facile de faire le lien entre la pauvreté et le manque d'emploi à la campagne et les salaires

offerts et la production continue des usines de la ville.

Les problèmes urbains sont abordés en géographie (Erpi p.357, 358 et CEC p.311). L'élève sait que les plus importants sont liés à la circulation, au logement et à l'environnement. Quand il étudiera les quartiers ouvriers, faites-lui faire une comparaison entre ces derniers et les bidonvilles des villes modernes.

Le tableau #2 constitue un exemple de ce qui devrait émerger de cet exercice.

Conclusion:

Il est plus facile de partir des connaissances déjà acquises pour en acquérir de nouvelles; en utilisant l'intégration verticale (entre les niveaux) et l'intégration horizontale (entre les matières) l'enseignant sécurise l'élève dans son apprentissage de nouveaux concepts. Ces huit exemples d'intégration verticale correspondent à un type d'enseignement que plusieurs d'entre nous pratiquons déjà.

En publiant cet article, qui reprend le contenu d'un atelier tenu dans le contexte d'un congrès des sciences humaines, je souhaitais affirmer la polyvalence des enseignants du Québec. Notre culture générale ne peut qu'être bénéfique à l'élève qui doit, de plus en

plus, s'ouvrir au monde qui l'entoure. Je me permets donc souvent de sortir du cadre des programmes, pour ouvrir une fenêtre sur le monde et faire de mes élèves des citoyens et des citoyennes à part entière d'un pays qu'ils auront choisi et d'un monde qu'ils devront influencer.

RADIO-HISTOIRE

Lors du dernier congrès, nous avons appris que François Pilon, étudiant à l'Université du Québec à Trois-Rivières, animait une émission de radio-histoire au 89,1 de la bande FM de la région trifluvienne.

Nous avons assuré ce jeune homme que nous supportons son entreprise et que nous inciterions ceux de nos lecteurs qui le peuvent à syntoniser son émission.

Soyez donc à l'écoute. C'est un dossier que **TRACES** suivra dans les prochains mois.

On peut également capter l'émission à la position 92,8 du câble Cogeco.

POUR UNE THÉORIE DE LA PÉDAGOGIE

ANDRÉ CHARETTE

DIPLOMÉ EN ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

«**L'**ESSENTIEL DE LA PERSONNE RÉSULTE DE L'APPORT DE L'ÉDUCATION. LE RÔLE DE L'ÉCOLE EST D'INTÉGRER UN PETIT HOMME DANS LA COMMUNAUTÉ HUMAINE, DE TRANSFORMER UN INDIVIDU EN UNE PERSONNE»¹. AU QUÉBEC, QUELQUES INTELLECTUELS N'HÉSITENT PAS À ÉTUDIER LE MONDE DE L'ENSEIGNEMENT ET CE, AVEC AUTANT DE PASSION QUE DE RIGUEUR. CES PERSONNES S'INVESTISSENT DONC PLEINEMENT DANS LEUR MÉTIER, METTENT PLEINEMENT EN VALEUR CETTE PROFESSION. CLERMONT GAUTHIER CONSTITUE UN EXEMPLE DU TYPE DE PERSONNAGE AUQUEL NOUS FAISONS ALLUSION. L'ÉMÉRITE DIDACTICIEN EST AUSSI AUTEUR ET IL PUBLIAIT RÉCEMMENT SON PLUS RÉCENT OUVRAGE, *POUR UNE THÉORIE DE LA PÉDAGOGIE* AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

Concevoir une théorie du savoir

Pourquoi cet auteur nous offre-t-il une autre contribution avec l'aide de quatre assistants? Cette fois, Gauthier cherche principalement à concevoir une base de connaissances en enseignement. Ceci veut dire que tout enseignant oeuvrant au Québec ou ailleurs cherche à mieux connaître sa profession, à réfléchir sur son statut avec un grand souci pour l'éthique et le discernement. À vrai dire, il s'agit de rendre public ce métier devenu trop privé; l'auteur aspire tout simplement à accorder un statut privilégié au savoir en repensant la profession selon des critères de qualité et d'excellence particuliers. De plus, la présence d'un dialogue plus stimulant entre les chercheurs de l'université et l'enseignant du niveau secondaire est plus que souhaitable (apprendre à unir les concepts étudiés avec la réalité de la classe).

Heureusement, de nombreux penseurs (souvent américains) ont su réagir

pendant les années 1960 et 1970 (Medley, Walberg, Rosenshine, etc) en concevant différents projets éducatifs. À ce propos, mentionnons le rapport Holmes rendu public vers 1986. Les chercheurs voulaient rendre les professeurs américains plus compétents, les responsabiliser davantage quant à leur rôle à titre d'acteurs sociaux. La formation des maîtres était revue: l'enseignant apprenait dès lors à s'étudier; ce dernier réfléchissait sur les nombreux aspects de sa profession (allusion à la réflexivité, par exemple). Celui qui détermine une base de connaissances en enseignement «exerce son jugement professionnel, conçoit un savoir théorique et aspire à faire reconnaître son statut social à titre de maître ou enseignant»².

Néanmoins, il existe d'autres moyens pour tout enseignant consciencieux «désirant s'améliorer». Des périodiques comme *Vie pédagogique* ou *Traces* jettent constamment un regard nouveau sur notre profession. L'enseignant expérimenté en panne

d'inspiration peut alors rester actuel, découvrir de nouvelles stratégies d'apprentissage qu'il ignorait jadis. Enfin, pensons au très utile triangle formé par les parents, l'élève et l'ensemble du personnel d'une école. Il est évident que les trois parties peuvent se concerter le plus possible si l'on aspire à se diriger vers une quelconque forme d'accomplissement.

L'enseignant organisé et la gestion de classe

Il est clair que le monde de l'enseignement constitue une profession assez agréable en elle-même, mais étonnamment complexe. À vrai dire, le pédagogue considéré comme efficace ne se limite pas uniquement à transmettre des connaissances. Il sait planifier le contenu d'un cours, évalue ses élèves en tenant compte de leurs capacités d'apprentissage variées, se charge de la discipline quand il le faut. En classe, le fait de poser fréquemment des questions ouvertes contribue à maintenir l'attention d'un groupe d'élèves. Il suffit de bien peu de choses pour que le désordre ne s'installe dans une classe. Par conséquent, l'enseignant procède à des transitions à la fois rapides et harmonieuses entre les activités (tout est une question de rythme, ne l'oublions pas). Il semblerait qu'il vaille mieux attendre de

trois à cinq secondes avant de reformuler ou soutenir une question mal comprise.

Pédagogue avisé, Clermont Gauthier insiste sur l'importance de procéder constamment à un bref retour sur la matière avant d'enchaîner avec de nouvelles connaissances. Une planification de cours rédigée de façon claire et aérée évitera bien des maux de tête à une recrue. La redondance est elle aussi à considérer, au sens où chaque maître ne répète jamais suffisamment les consignes à respecter quand il faut compléter un devoir.

Les nombreuses recommandations formulées par notre chercheur ne s'arrêtent pas là. En effet, nous apprenons que les évaluations (formatives ou sommatives) doivent être très variées, car elles favorisent les apprentissages. Ainsi, l'élève se sent davantage impliqué: il sent que sa réussite préoccupe quelqu'un. Parlons maintenant de discipline, une inévitable composante reliée à la gestion de classe. Un certain nombre de règles (environ cinq) assure le «bon fonctionnement» de la classe. Gauthier suggère que l'enseignant puisse transmettre par écrit le contenu de ses règles ou procédures à suivre. Il le fait peu après la rentrée, car c'est le moment opportun pour agir. Ainsi, le professeur étudie ses élèves par la

suite. Ces derniers savent pertinemment en quoi consistent les conséquences reliées aux règles violées. Au besoin, des punitions (modérées) amènent l'élève à prendre conscience de son comportement fautif.

Clermont Gauthier décrit d'autres composantes de la gestion de classe. Le maître établissant rapidement des routines sécurise les élèves d'une certaine façon, car il leur inculque une méthode de travail à suivre. «Les enseignants qui semblent mieux gérer leur classe développent des procédures non seulement pour tenir les élèves responsables, mais aussi pour les aider à

le devenir que ce soit dans leur travail scolaire et dans leurs comportements».³

Un enseignant peut aller au-delà de la parole. Songeons au langage non verbal: contact visuel, gestes et signes, circulation fréquente dans les rangées, proximité. L'ensemble de ces éléments contribue à maintenir le «bon ordre de la classe»; ils permettent à celui qui sait observer de prévenir toute situation de désordre passager. Enfin, l'auteur prétend qu'un enseignant oeuvrant au secondaire risque d'intervenir en moyenne seize fois à chaque heure passée en classe. Chez lui, le

maître pourra évaluer son enseignement, se remettre en cause (procurer de nombreuses et nécessaires rétroactions).

NOTES

1 Albert Jacquard, *Petite philosophie à l'usage des non-philosophes*, Calmann-Lévy, p. 66, 1997, 232 pages.

2 Clermont Gauthier, *Pour une théorie de la pédagogie*, Les Presses de l'Université Laval, 1997: p. 130

3 *Op. cit.*, p. 184.

Le Prix du Gouverneur général pour l'excellence en enseignement de l'histoire canadienne

A+

En 1999, la Société d'histoire nationale du Canada vous invitera, pour la quatrième année consécutive, à soumettre votre candidature ou celle d'un collègue au *Prix du gouverneur général pour l'excellence en enseignement de l'histoire canadienne*.

Au cours des trois dernières années, des enseignants du Québec francophone se sont classés parmi les douze finalistes et auraient pu remporter la palme.

N'hésitez pas à participer: l'expérience est enrichissante et les prix intéressants.

Pour informations : Jane Whittington, 1-800-861-1008

(ou Jean-Claude Richard, (450) 435-0244; richard.jean-claude@uqam.ca)

LE TEMPS DES PROGRAMMES

Calendrier d'implantation des nouveaux programmes

ANNE BOUCHER

CONSEILLÈRE AU SECONDAIRE — SPHQ

LA MINISTRE DE L'ÉDUCATION, MME PAULINE MAROIS, ANNONÇAIT EN SEPTEMBRE DERNIER, LA RÉVISION DU CURRICULUM, C'EST À DIRE DES MATIÈRES QUI DORÉNAVANT SERAIENT ENSEIGNÉES DANS NOS ÉCOLES, EN S'APPUYANT SUR L'ÉNONCÉ DE POLITIQUE ÉDUCATIVE INTITULÉ: «L'ÉCOLE, TOUT UN PROGRAMME».

Une Commission des programmes d'études composée d'éducateurs et d'éducatrices représentant tous les secteurs de l'éducation a été mise sur pied afin de proposer un calendrier d'élaboration et d'implantation des nouveaux programmes. La ministre a fait remarquer que, depuis le rapport Parent, le programme scolaire s'est passablement alourdi, souvent au gré des modes et des tendances du moment, et qu'il était temps de revenir aux matières essentielles, d'en enrichir le contenu et de mettre l'accent sur les apprentissages de base. Il fallait donc choisir les matières à enseigner: entre autres la langue maternelle, la langue seconde, les mathématiques, les sciences, l'histoire, les arts et le temps qui devait leur être consacré.

QUAND ?

Les programmes seront implantés par cycle d'études, et en continuité d'un cycle à l'autre afin de favoriser une progression cohérente des apprentissages et de respecter le parcours scolaire des élèves. Pour le primaire, l'implantation se fera dès septembre 1999 pour les programmes suivants:

1er cycle, soit 1re et 2e année:

- Français ou Anglais comme langue d'enseignement
- Mathématiques
- Musique
- Éducation physique
- Éducation à la santé

- Français comme langue seconde pour les élèves anglophones

2e cycle, soit 3e et 4e année:

- Sciences et technologie
- Histoire
- Géographie
- Éducation à la citoyenneté
- Anglais langue seconde pour les élèves francophones

Pour mieux respecter la séquence des apprentissages faits par les élèves, l'implantation au secondaire débutera dès septembre 2001 pour les programmes suivants:

- Histoire et éducation à la citoyenneté
- Sciences et technologie
- Géographie
- Anglais langue seconde
- Enseignement moral et religieux

Pour septembre 2002:

- Français et Anglais, langues d'enseignement
- Mathématiques
- Musique
- Éducation physique
- Éducation à la santé
- Français langue seconde

Parce que le programme de connaissance du monde contemporain suppose des connaissances préalables en histoire et en géographie, il sera implanté en septembre 2004. Toutefois, d'ici là, il faut rappeler que le programme d'éducation à la vie économique continuera de s'enseigner en cinquième secondaire.

Enfin, au second cycle du secondaire, dans le calendrier proposé, la commission prévoit l'élaboration de programmes d'études différenciés, programmes qui comportent des objectifs de formation et des contenus d'apprentissage de complexité supérieure ou qui en proposent des nouveaux, ainsi que des programmes d'études optionnels pour permettre à l'école de proposer aux élèves des parcours scolaires en harmonie avec leurs besoins, leurs aspirations et leurs champs d'intérêt.

De cette façon, sera intégralement respecté le calendrier d'implantation prévu dans l'énoncé de politique σ annonçant le début pour

CALENDRIER D'IMPLANTATION DES PROGRAMMES D'ÉTUDES AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE

							P R I M A I R E
- Programme des programmes - Français, langue maternelle (1er cycle) - Anglais, langue maternelle (1er cycle) - Français, langue seconde (1er cycle) - Anglais, langue seconde (2e cycle) - Mathématiques (1er cycle) - Sciences et technologie (2e cycle) - Histoire, géographie et éducation à la citoyenneté (2e cycle) - Musique (1er cycle) - Éducation physique et éducation à la santé (1er cycle)	- Français, langue maternelle (2e cycle) - Anglais, langue maternelle (2e cycle) - Français, langue seconde (2e cycle) - Anglais, langue seconde (3e cycle) - Mathématiques (2e cycle) - Sciences et technologie (3e cycle) - Histoire, géographie et éducation à la citoyenneté (3e cycle) - Musique (2e cycle) - Arts plastiques (1er cycle) - Enseignement moral (1er cycle) - Éducation physique et éducation à la santé (2e cycle) - Enseignement moral et religieux (1er cycle)	- Français, langue maternelle (3e cycle) - Anglais, langue maternelle (3e cycle) - Français, langue seconde (3e cycle) - Mathématiques (3e cycle) - Arts plastiques (2e cycle) - Enseignement moral (2e cycle) - Éducation physique et éducation à la santé (3e cycle) - Enseignement moral et religieux (2e cycle)	- Arts plastiques (3e cycle) - Art dramatique et danse (1er, 2e et 3e cycles) - Enseignement moral (3e cycle) - Enseignement moral et religieux (3e cycle)				
SEPTEMBRE 1999	SEPTEMBRE 2000	SEPTEMBRE 2001	SEPTEMBRE 2002	SEPTEMBRE 2003	SEPTEMBRE 2004	SEPTEMBRE 2005	S E C O N D A I R E
		- Programme des programmes (disponible en sept. 2000) - Anglais, langue seconde (1re, 2e et 3e) - Sciences et technologie (1re) - Histoire et éducation à la citoyenneté (1re) - Géographie (1re) - Enseignement moral et religieux (1re, 2e et 3e)	- Français, langue maternelle (1re, 2e et 3e) - Anglais, langue maternelle (1re, 2e et 3e) - Français, langue seconde (1re, 2e et 3e) - Anglais, langue seconde (4e*) - Mathématiques (1re et 2e) - Sciences et technologie (2e) - Histoire et éducation à la citoyenneté (2e) - Géographie (2e) - Musique (1re) - Éducation physique et éducation à la santé (1re, 2e et 3e) - Enseignement moral et religieux (4e et 5e) - Option langue moderne (3e) - Option technologie (3e) - Option arts (3e)	- Français, langue maternelle (4e*) - Anglais, langue maternelle (4e*) - Français, langue seconde (4e*) - Anglais, langue seconde (5e*) - Mathématiques (3e) - Sciences et technologie (3e) - Histoire et éducation à la citoyenneté (3e) - Musique (2e) - Arts plastiques (1re) - Art dramatique et danse (1re) - Enseignement moral (1re, 2e et 3e) - Éducation physique et éducation à la santé (4e et 5e)	- Français, langue maternelle (5e*) - Anglais, langue maternelle (5e*) - Français, langue seconde (5e*) - Mathématiques (4e*) - Sciences et technologie (4e) - Histoire et éducation à la citoyenneté (4e) - Connaissance du monde contemporain (5e) - Arts plastiques (2e) - Art dramatique et danse (2e) - Enseignement moral (4e et 5e)	Mathématiques (5e*)	
Note : Le programme d'éducation préscolaire a été implanté en septembre 1997 * Programmes différenciés (i.e. de plus d'un niveau de difficulté)							

L'HISTOIRE QUI S'ENSEIGNE

... le temps des programmes...

septembre 1999 au primaire, et son actualisation en 2005-2006, au secondaire. Dans certains cas, pour certains programmes, l'échéance se trouve même avancée.

QUI ?

Ces nouveaux programmes seront préparés, sous la direction du ministère de l'Éducation, par une majorité d'enseignantes et d'enseignants, du personnel d'encadrement pédagogique, une direction d'établissement et des experts du domaine concerné. Le secteur anglophone, l'éducation des adultes, l'enseignement privé ainsi que les associations professionnelles seront également mis à contribution. La ministre fait aussi remarquer qu'une masse critique d'éducateurs et d'éducatrices seront au fait du contenu des programmes renouvelés et deviendront des personnes ressources dans leur milieu respectif et ce, dans toutes les commissions scolaires.

La ministre ajoute qu'il n'est pas nécessaire d'enseigner deux heures de plus de français ou de mathématiques ou de modifier les manuels scolaires pour septembre 1999. Elle reconnaît cependant, que des sommes seront injectées à chaque année pour la mise à jour du matériel didactique, dont les manuels scolaires.

COMMENT ?

Les programmes seront d'abord implantés par cycles d'études (1^{re} et 2^e année, 3^e et 4^e année, etc.) et en continuité d'un cycle à l'autre, afin de favoriser une progression cohérente des apprentissages et de respecter le cheminement scolaire des élèves.

L'implantation des nouveaux programmes sera obligatoire dans toutes les écoles en même temps. La ministre souligne également qu'après une période de deux ans, qui en permettra une assimilation adéquate par le personnel enseignant par le moyen d'activités de formation ou de perfectionnement appropriées, les programmes seront corrigés, avant leur approbation définitive. Il est à noter que les programmes d'enseignement moral et religieux devront d'abord recevoir l'approbation des comités catholique et protestant avant d'être transmis à la ministre qui en autorisera l'usage dans les écoles.

À cet effet, le ministère a déjà établi trois volets essentiels de cette formation:

- * Des activités de recyclage à l'intention du personnel enseignant affecté directement par la disparition de certains programmes.

- * Une formation intensive du personnel enseignant

qui aura à dispenser des programmes ayant fait l'objet d'une réorganisation importante, tels que les programmes de sciences et de technologie, d'histoire, de géographie et d'éducation à la citoyenneté.

- * Une formation continue à l'intention de l'ensemble du personnel enseignant et portant sur tous les changements apportés aux programmes et sur le «Programme des programmes».

En conclusion, le calendrier d'élaboration, d'implantation et de révision des programmes d'études est sans contredit exigeant et ambitieux pour tous, compte tenu des délais à respecter et du travail qu'il comporte. La commission est consciente que l'échéancier proposé est «serré» et que l'implantation se fera rapidement. La commission estime tout de même qu'elle aura à faire preuve de souplesse et de réalisme au moment de la mise à l'essai.

Elle est également convaincue que l'expertise acquise et accumulée au fil des ans, par tous les partenaires du milieu de l'éducation, permettra à ces derniers de relever un tel défi.

DICTIONNAIRE DES PENSEURS PÉDAGOGIQUES

PESTALOZZI, JOHANN H., 1746-1827

Pédagogue suisse né à Zurich. Partisan de l'éducation populaire, il fonda plusieurs écoles en milieu rural. Disciple de J.-J. Rousseau et de J.-B. Basedow, Pestalozzi croyait à la possibilité d'une réforme morale et sociale par l'instruction. Pestalozzi proposa un enseignement concret et gradué, hérité en partie de Basedow.

C'est dans un roman, *Léonard et Gertrude*, que Pestalozzi exposa ses idées pédagogiques et son idéal philanthropique.

Dans son roman, il souligne indirectement l'importance de la mère et du milieu familial en éducation morale. La sécurité au foyer est un gage de bonheur.

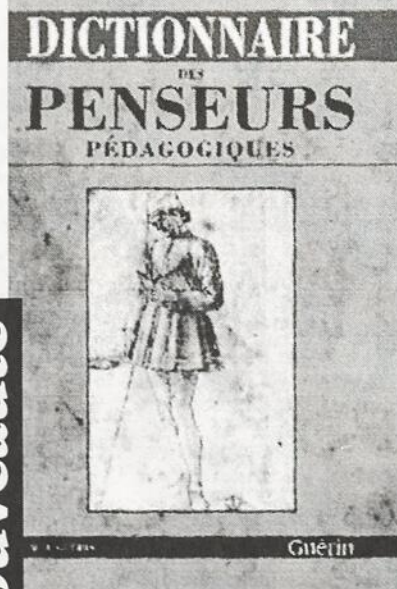
Pestalozzi est un réformateur fortement influencé par l'école de la nature de J.-J. Rousseau. Jeune homme, il abandonna la théologie pour retourner à la nature.

En 1825, il se retira à Neuuhof après l'échec d'Yverdon provoqué par une dispute entre les maîtres.

Pestalozzi fut une personnalité de premier plan qui, à l'époque de la Révolution française (1799), refusa des postes importants dans divers états d'Europe. L'influence de Pestalozzi l'identifie à la pédagogie.

— LES MAÎTRES.
— LES ÉTUDIANTS.
— LES PARENTS.
— LE GRAND PUBLIC.
— LES PETITS PUBLICS.
— LES CONSEILS D'ÉTABLISSEMENTS.

POUR QUI?



Nouveauté

372 pages

Dans «Mes recherches sur la marche de la nature dans le développement du genre humain», Pestalozzi, sur la recommandation de Fichte, qu'il connaît, s'engage dans une réflexion philosophique qui l'amène à conclure que chaque homme est appelé à se faire une «œuvre de soi-même»: c'est le but de l'éducation.

Marc-Aimé GUÉRIN



GUÉRIN Montréal
Toronto
4501, rue Drolet

Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada

Téléphone: (514) 842-3481

Télécopieur: (514) 842-4923

Adresse Internet: <http://www.guerin-editeur.qc.ca>

Courrier électronique: francel@guerin-editeur.qc.ca

L'ISLAM

un monde à découvrir

On ne peut, aujourd'hui, ignorer l'existence de l'islam et de l'une de ses déformations, l'islamisme. ce mouvement missionnaire et agressif qui s'efforce de conquérir le pouvoir politique dans le monde musulman, en s'appuyant sur l'autoritarisme ou la corruption des régimes en place et... sur les erreurs de l'Occident.

TRACES a posé quelques balises, afin de vous guider, vous et vos élèves, dans ce monde qui nous est peu familier, mais qui nous interpelle quotidiennement.

Nous espérons vous être de quelque utilité

LE PROPHÈTE

Mahomet (570-632) Doit fuir La Mecque à cause de sa prédication

15 juin 622: Hégire → exil à Yathrib, [Médine (Medinat el Nabi), «ville du prophète»] et début de l'islam

1er janvier 630: Retour de Mahomet à La Mecque. Il épure la ville et la Kaaba, ancien sanctuaire religieux des Arabes, en supprimant les idoles. La nouvelle doctrine triomphe en Arabie.

632: Mort de Mahomet à Médine.

LES SUCCESSIONS DU PROPHÈTE

Les califes (successeurs) élus (632-661)

- Abou Bekr (632-634)
 - Omar (Commandant des Croyants) (634-644)
 - Othman (644-656)
 - Ali (656-661) Cousin et gendre du Prophète
- La dynastie des Omeyyades (661-750)
- Sous la direction des califes de cette dynastie, le territoire soumis à l'islam s'agrandit; conquête, dans la péninsule ibérique, du royaume wisigoth de Rodrigue (711); la bataille de Poitiers (732), marque la fin de l'expansion arabe.

LA DOCTRINE

La doctrine de l'islam (soumission à la volonté de Dieu) a été prêchée par Mahomet auquel elle a été révélée (610): le Jugement universel est proche (punition et récompense des actes humains), et Allah, créateur et juge, détermine le sort des hommes.

LES 5 DEVOIRS PRINCIPAUX

- La profession de foi: «Il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est son prophète.»
- La prière (5 fois par jour)
- L'aumône obligatoire
- Le jeûne pendant le mois du Ramadan
- Le pèlerinage à La Mecque

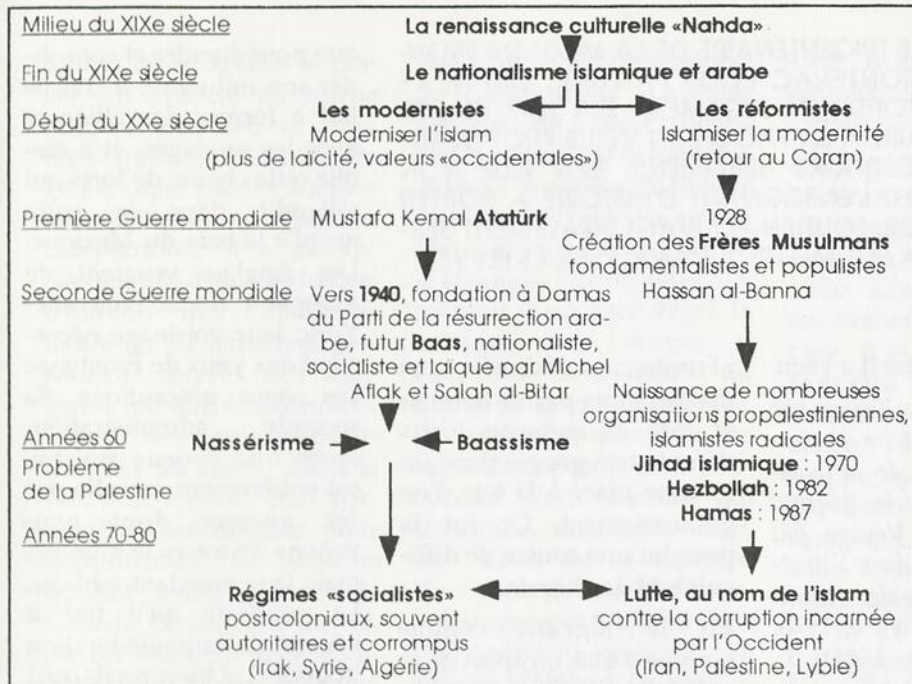
LES 3 FONDEMENTS DE LA FOI

- Le Coran (fixé, par écrit sous Othman), qui se compose de 114 sourates
- La sunna (recueil de pratiques et de préceptes)
- L'idjma (unanimité des croyants)

LES SECTES ET FAMILLES RELIGIEUSES

Comme toutes les grandes religions, l'islam, qui demeure néanmoins conscient de former une communauté, a connu de multiples divisions en écoles, schismes ou sectes. Le premier grand conflit interne éclata en 657 (an 37 de l'hégire) à propos du quatrième calife, Ali, cousin et gendre de Mahomet, qui s'opposait à Muawiya. Le triomphe de celui-ci entraîna une double dissidence: d'une part, celle des kharidjites, qui abandonnèrent Ali pour ne faire reposer la dignité califale que sur la vertu de son titulaire; d'autre part, celle du «parti d'Ali» (chiat Ali), ou chiisme, qui défend la légitimité de l'imam comme guide suprême et considère cette charge comme n'étant accessible qu'aux descendants d'Ali. La tendance chiite, qui ne représente aujourd'hui que le dixième de la population musulmane et qui s'est elle-même divisée en plusieurs sectes (notamment les duodécimains d'Iran et les septimanis, ou ismaéliens), est active et vivante en Iran, ainsi qu'au Pakistan et dans certains pays arabes tels que le Liban, la Syrie et l'Iraq. Tandis que les chiites étaient persécutés par les Omeyyades, la majorité du monde musulman accepta le pouvoir de ceux-ci et se déclara fidèle à la sunna (tradition) – d'où son nom de «sunnisme» – et, pour cela, prête à reconnaître tout calife ou imam qui ne commande rien de contraire aux lois du Coran. (Larousse 1995)

Sources: Atlas historique, Paris, Stock, 1968; «Balises: l'islamisme», L'Express, 22 juin 1995;



- UN PEU DE VOCABULAIRE**
- Amal** : action dont il sera tenu compte au jour du Jugement. Pour les islamistes, désigne l'action militaire.
- Charia** : loi d'origine divine à partir de laquelle doivent être élaborés les codes remplaçant ceux qui s'inspirent des valeurs occidentales.
- Dawa** : l'apostolat. Dans certains programmes de partis islamistes, signifie la nécessité de «ramener les musulmans à l'islam».
- Émir** : personne investie d'un commandement militaire. Les intégristes algériens l'utilisent pour les chefs de groupe de guérilla.
- Fedāi** ou **Moudjahid** : individu se sacrifiant pour sa foi par un acte isolé. Par extension, tout partisan des luttes de libération nationale (Algérie, Palestine).
- Hidjab** : tout voile placé devant un être pour le cacher. Désigne également le voile porté par la jeune fille à la puberté.
- Imam** : le guide, celui qui se tient devant les fidèles à la mosquée pour diriger la prière.
- Jihad** : effort sur soi-même pour le perfectionnement (grand jihad). Le petit jihad est la guerre sainte, seule signification lorsqu'il figure dans le nom d'un parti islamiste.
- Umma** : communauté musulmane dans son unité religieuse et politique. Vient de la racine «umm», qui signifie «mère».

ISLAM

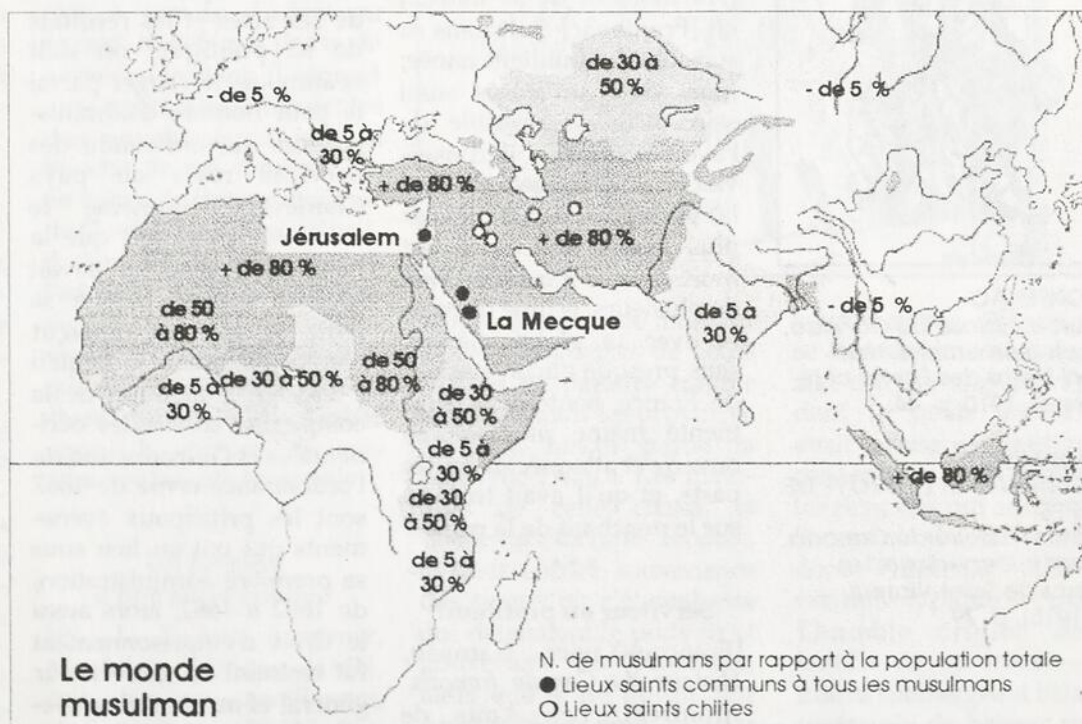
Monothéisme révélé, universaliste, à l'instar du judaïsme et du christianisme. Énonce une loi divine, la «charia», qui s'impose d'abord à l'individu.

ISLAMISME

Courant politique inspiré de l'islam «aspirant à répondre au moyen de la religion à tous les problèmes sociaux et politiques et, simultanément, à restaurer l'intégralité des dogmes» (Maxime Rodinson)

ISLAMISME RADICAL

Mouvement engagé, souvent par la violence, dans l'action politique pour la conquête du pouvoir d'État. Réduit l'islam à quelques préceptes qui affirment le mieux sa rupture (avec l'Occident, le marxisme...)



FRONTENAC DEVANT L'HISTOIRE

Une recherche

MARIO FILION

ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ARMAND-FRAPPÉ (SAINT-CONSTANT)

CETTE ANNÉE EST MARQUÉE PAR LE TRICENTENAIRE DE LA MORT DE FRONTENAC. LOUIS DE BUADÉ DE FRONTENAC ET DE PALLUAU: QUI NE LE CONNAÎT PAS? QUI N'A PAS PORTÉ UN JUGEMENT SUR LUI? **TRACES** CÉLÈBRE CE GRAND ANNIVERSAIRE À SA FAÇON EN VOUS PROPOSANT UN SURVOL DES OPINIONS ÉMISES PAR CERTAINS HISTORIENS. BIEN QUE NON EXHAUSTIFS, CES JUGEMENTS PEUVENT AIDER L'ENSEIGNANT D'HISTOIRE À PORTER SON PROPRE JUGEMENT SUR LE PERSONNAGE, TOUT EN POUVANT ÉGALEMENT SERVIR DE DOCUMENTS HISTORIOGRAPHIQUES À SOUMETTRE À L'ANALYSE DES ÉLÈVES.



FRONTENAC

Source: *Histoire du Canada*, Cours élémentaire, Montréal Frères des Écoles chrétiennes, 1910, p. 44.

page suivante
FRONTENAC ET L'ENVOYÉ DE PHIPPS

Source: *Histoire du Canada*, Cours intermédiaire, Les Clercs de Saint-Viateur, [c.1915], p. 79.

Il est mort comme il a vécu

[Pierre François Xavier de Charlevoix, *Histoire et description générale de la Nouvelle France: avec le Journal Historique d'un Voyage fait par ordre du Roi dans l'Amérique Septentrionale*, Montréal, Éditions Élysée, 1976. (version originale: 1744)]

[Au moment de sa mort...]
«Il [Frontenac] était dans sa soixante-dix-huitième année; mais, dans un corps aussi sain qu'il est possible de l'avoir à cet âge, il conservait toute la fermeté et toute la vivacité d'esprit de ses plus belles années. Il est mort comme il a vécu, chéri de plusieurs, estimé de tous, et avec la gloire d'avoir, sans presque aucun secours de France, soutenu et augmenté même une colonie ouverte et attaquée de toutes parts, et qu'il avait trouvée sur le penchant de la ruine.»

Serviteur ou profiteur?

[François-Xavier Garneau, *Histoire du Canada français*, Montréal, Les Amis de l'Histoire, 1969 (première édition: 1845-1852), tome 2, pp. 112-113.]

«Frontenac se faisait encore des ennemis par sa hauteur et par sa jalousie, deux défauts très graves dans un homme placé à la tête d'un gouvernement. Ce fut là pour lui une source de difficultés et de chagrins.

En le jugeant comme homme d'État, en appréciant sa valeur d'après l'ensemble de ses actes et les résultats de sa politique, on doit néanmoins le ranger parmi le petit nombre d'administrateurs qui ont rendu des services réels au pays. Charlevoix lui-même le reconnaît en disant que la Nouvelle-France lui devait tout ce qu'elle était à sa mort, et que l'on s'aperçut bientôt du grand vide qu'il y laissait. L'abolition de la compagnie des Indes occidentales et l'introduction de l'ordonnance civile de 1667 sont les principaux événements qui ont eu lieu sous sa première administration, de 1672 à 1682; alors aussi le droit d'emprisonnement fut restreint au gouverneur général et au conseil souverain. Frontenac fut l'un des auteurs du système que la France imagina en Améri-

que pour étendre et consolider son influence: il consistait à former des alliances avec les sauvages, et à établir cette chaîne de forts qui s'étendit dans la suite jusqu'à la baie du Mexique. Les Anglais venaient de s'emparer de la Nouvelle-York; leur voisinage nécessitait aux yeux de Frontenac ces sages précautions. Sa seconde administration, après une époque sinistre, est entièrement remplie par les guerres dont nous venons de tracer le glorieux mais trop sanglant tableau. La conduite qu'il tint à l'égard de la confédération iroquoise, et les conseils qu'il lui donna, produisirent d'heureux effets, car après ces guerres le Canada fut peu inquiété par elle. Il avait des idées étendues et justes pour l'agrandissement de la colonie; mais l'état de la métropole et la politique de son gouvernement, ne lui permirent pas toujours de suivre un système favorable au développement des immenses contrées qui portaient le nom de Nouvelle-France.»

Une très haute et noble figure

[Henri Lorin, *Le comte de Frontenac. Étude sur le Canada français à la fin du XVII^e siècle*, Paris, A. Colin, 1895, p. VIII.]

«Le comte de Frontenac est une très haute et noble

figure: nous devons le placer, en France, au même rang que Dupleix, car, aussi bien que cet homme de génie, copié par les Anglais avant d'être compris par ses compatriotes, il a montré ces qualités d'audace loyale, d'entente des conditions locales et de séduction personnelle auprès des indigènes, qui sont éminemment celles des colonisateurs français. Sa tâche, dans la Nouvelle-France, était particulièrement délicate: pour transformer la mission qu'était à son arrivée le Canada en un pays du roi, où fut établi le juste équilibre des pouvoirs religieux et civil, il fallait s'exposer à bien des jalousies et des controverses: Frontenac n'a pas reculé devant ces difficultés.»

Un administrateur illustre

[Thomas Chapais, *Jean Talon, l'intendant de la Nouvelle-France*, Québec, Imprimerie S.A. Demers, 1904, pp. 432-433.]

«Frontenac avait de grandes qualités et de grands défauts: de la vivacité dans l'intelligence, de la hauteur dans les vues, de la hardiesse dans les conceptions, de la persévérance dans les desseins, de la fidélité dans les amitiés, de l'intrépidité dans les résolutions et les actes; mais, en même temps, de la violence dans le caractère, de la

vanité dans les prétentions, de l'obstination dans les préjugés, de l'injustice dans les jugements, de la petitesse dans les procédés, de l'âcreté dans les rancunes. Sa nature forte et complexe offrait d'étranges contrastes. Il méritait à un égal degré la critique et l'éloge, si l'héroïsme avec lequel, au déclin de sa vie tourmentée, il chassa l'invasion du sol sacré de la patrie, ne le couronnait d'une auréole qui dissimule, sans les effacer, les fautes de sa carrière. Aux yeux de la foule, Frontenac apparaît toujours dans l'attitude épique où le bronze d'Hébert l'a saisi et fixé à jamais: l'éclair au regard, le défi aux lèvres, le geste foudroyant, il répond aux sommations insolentes des envahisseurs «par la bouche de ses canons». Et, au milieu du décor grandiose de Québec assiégé et délivré, il s'impose de haute lutte à l'admiration de la postérité. Figure originale et saisissante, dont les traits énergiquement accentués se détachent avec un puissant relief parmi le groupe de nos administrateurs illustres!»

Un homme d'une autre époque

[W. J. Eccles, *Frontenac*, Montréal, Éditions HMH, coll. Figures canadiennes, no 8, 1962, pp. 180-182. (traduction de *Frontenac, the courtier governor*, Toronto,

1959. Il s'agit de la thèse que M. Eccles déposa en 1955)]

«Bien que Frontenac fut assez heureux dans la conduite de nombreux événements au cours de sa carrière, et assez adroit pour tourner ces événements à son avantage, il était, en réalité, né trop tard pour son époque. Il était le produit d'une classe, l'ancienne noblesse d'épée, qui se transforma rapidement en une caste sans autre fonction que celle de se montrer à Ver-

à peu évincés par une nouvelle classe, composée de gens d'origine humble ou obscure, enrichis par d'étranges moyens, de petite naissance mais de grande habileté, hommes ambitieux et adroits: les avocats, les administrateurs professionnels, en un mot la noblesse de robe.

Dans ce conflit, les grands seigneurs pouvaient encore tenir leur rang, car leur prestige était resté grand, ils commandaient encore les armées mieux que beau-



sailles, de servir de moisson d'élite aux guerres de Louis XIV, et de paraître comme figurants dans les provinces — dont faisait partie la Nouvelle-France. Les membres de cette classe, la vieille aristocratie féodale, avaient encore souvenance des temps où c'étaient eux qui détenaient le pouvoir et gouvernaient les provinces, alors que le roi devait agir prudemment pour ne pas exciter leur colère; mais désormais ils se virent peu

coup d'autres, et leurs voix se faisaient encore entendre aux conseils du roi; cependant la petite aristocratie avait perdu ce prestige, et pire encore, elle n'avait plus les richesses qui auraient pu la maintenir. Cette classe dont Frontenac était un exemple typique — malgré l'humble origine de la famille de sa mère — se trouva submergée et balayée, contrainte de baisser pavillon devant les nouveaux détenteurs du pouvoir et de

GRANDS ANNIVERSAIRES

... Frontenac ...

la fortune, les Colbert et les Pontchartrain. [...] Tout ce qui restait à Frontenac et à ceux de sa classe était quelques vains privilèges auxquels ils s'accrochaient farouchement, tout en luttant pour conserver au moins l'apparence de leur puissance et de leurs prérogatives d'antan. Mais la marée montait, et dans le cas de Frontenac, son tempérament l'empêchait de renoncer avec élégance; il représentait de bien des côtés un anachronisme, incapable de comprendre les transformations qui s'accumulaient autour de lui. Cet état de chose conduisit inévitablement à des heurts au sein de la colonie, au cours d'une période de grand conflit sur la scène plus vaste de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Et ces querelles furent l'occasion pour Frontenac de dominer la scène canadienne à une époque particulièrement saillante et remplie d'événements importants. C'est pendant cette période en effet, que la Nouvelle-France commença à brûler la chandelle par les deux bouts; si son existence en fut écourtée, du moins fut-elle particulièrement brillante. Cet éclat apparaît aussitôt à tous ceux qui étudient cette période, même superficiellement. Aux yeux de certains il a semblé que cette lumière émanait de Frontenac, et qu'elle irra-

diait de sa personne sur la Nouvelle-France, alors qu'en vérité ce fut le contraire qui se produisit.»

Comprendre Frontenac

[Liliane et Guy Frégault, *Frontenac*, Montréal, Fides, coll. Classiques canadiens, no 2, 1956, pp. 11-14.]

«Lorsque Frontenac prend le pouvoir, le Canada éprouve donc avec une acuité toute particulière le besoin d'un bon gouvernement. C'est ce que le représentant du roi ne lui assure pas. Par sa faute, les rapports de l'Église et de l'État vont se gâter. Les frictions sont inévitables; il n'est pas indispensable qu'elles tournent au scandale. Voilà pourtant ce qui arrive. Sans doute le caractère mesquin et faux du gouverneur y est-il pour quelque chose, mais il faut, croyons-nous, en voir la véritable cause dans l'attention du politicien à envenimer systématiquement les relations qu'il doit entretenir avec le clergé afin de montrer à ses chefs avec quel «zèle» il défend l'autorité royale contre «les maîtres de ce qui regarde le spirituel, qui, insinue-t-il, est une grande machine pour remuer tout le reste». [...]

Si ce dernier [Frontenac] ne sait pas coloniser, même au ralenti, si son despotisme et sa rapacité ont, comme dit Pontchartrain «pensé ruiner le Canada», se rachète-t-il

au moins par sa politique indigène? On l'a répété. C'est un mythe. Rien de plus équivoque et rien de plus entortillé que les dispositions qu'il prend — lorsqu'il en prend — à l'égard des Iroquois. Dans l'état actuel des connaissances, on ne peut plus se permettre décemment de donner à croire que le gouverneur tint en respect les Iroquois jusqu'en 1682, que ses successeurs provoquèrent par stupidité l'hostilité des cinq Cantons et qu'il vient en 1689 réparer les dégâts et sauver le Canada. En réalité, avant comme après 1683, la politique indigène du gouverneur reste sans intelligence autant que sans grandeur, et cela, en conséquence des mêmes déficiences, exactement, qui vicie sa politique générale; dans les relations extérieures de la colonie comme dans son administration intérieure, on reconnaît la même main lourde et avide.»

Un bon chrétien

[Albert Tessier, *Neuve France*, Québec, Éditions du Pélican, 1959, pp. 165-166.]

«L'année qui suivit le traité de Ryswick, le gouverneur Frontenac mourut. Il partait en pleine gloire, ayant racheté par l'éclat de son deuxième gouvernement les erreurs du premier. Frontenac a droit, avec Iberville,

au titre de soutien et de sauveur de l'empire français d'Amérique. Il avait le sens de la grandeur française. Son ascendant de chef, sa puissance de travail font oublier ses défauts. Malgré ses conflits avec les autorités religieuses, il s'était toujours comporté en bon chrétien.»

Au delà des travers

[Lionel Groulx, *Histoire du Canada français depuis la découverte. Tome I: Le Régime français*, Montréal, Fides, 1960-, p. 147.]

«Sans doute ne faut-il oublier ni les travers de l'homme, ni l'esprit de coterie et de chicane qu'il avait par trop développé dans la colonie. Dans la galerie des gouverneurs du régime français il reste, et nous l'accorderons à ses panégyristes, l'un de ceux qui forcent le plus l'admiration. Il incarnait une époque, un monde plein de séduction. Il avait donné à la petite cour du Château Saint-Louis, à toute la politique de la Nouvelle-France, un air de distinction et de grandeur qu'on ne reverra plus. toutefois son véritable mérite est ailleurs. Dans la guerre qui vient de finir [Seconde Guerre intercoloniale], M. de Frontenac aura été, dès son retour de 1689, le chef qui a redressé vigoureusement les affaires de la colonie, qui lui a redonné foi. On peut dire encore qu'en l'histoire de

FRONTENAC ET L'ENVOYÉ DE PHIPPS

Source: Guy Laviolette. *Mon pays. Histoire du Canada. 8e et 9e années*, La Prairie, Procure des Frères de l'Instruction Chrétienne, 1954. p. 101. (Illustration de J.-J. Cuvelier)



l'ancien régime, M. de Frontenac marque un point suprême: le dernier effort pour abattre les forces fatales conjurées contre la Nouvelle-France. Par là surtout s'explique ce concert d'hommages et de regrets qui salue sa tombe.»

Le conservateur de la patrie

[Gustave Lanctôt, *Histoire du Canada. Tome II: Du Régime royal au traité d'Utrecht*, 1663-1713, Montréal, Librairie Beauchemin, 1963, pp. 185-186.]

«Énergique et courageux jusqu'à l'audace, impérieux et violent jusqu'à l'insulte, Frontenac poussa la vanité jusqu'au ridicule et l'intérêt jusqu'à l'infraction des instructions royales. Dans la guerre, épaulant le soldat par le milicien et le Sauvage,

il contint et refoula l'offensive anglaise, tandis qu'il domptait et supprimait la menace iroquoise. Dans le domaine économique, avec une optique de myope en contact avec la coulisse, il encouragea plutôt la traite que la culture. Dans la politique indigène, il se révéla diplomate et psychologue de rare habileté, dosant, avec d'imposantes manières, la familiarité et la flatterie, le mépris et le chantage. Avec de grandes qualités et malgré d'énormes défauts, Frontenac a bien mérité son surnom de "conservateur de la patrie".»

Une contribution négligeable

[Guy Frégault et Marcel Trudel, *Histoire du Canada par les textes. Tome I: 1534-1854*, Montréal, Fides, 1963, p. 53.]

«Les historiens se contredisent sur la place qu'il devrait occuper dans l'histoire du Canada. Autrefois, on n'hésitait pas à le considérer comme le plus grand de tous les représentants du roi en Nouvelle-France. Dans ces dernières années, une documentation plus complète et une critique historique plus développée ont modifié le jugement des érudits à son égard, et l'on tend de plus en plus, à la lumière des textes, à regarder son double gouvernement comme un lamentable fiasco. Sans refuser au personnage de la couleur, du panache et le sens des attitudes dramatiques, on reconnaît que sa contribution au bien-être du Canada demeure négligeable. Outre que, par vanité, il paralysa toute l'administration en cherchant constamment querelle aux intendants, il causa des ennuis répétés à Mgr de Laval et à Mgr de Saint-Vallier, il gêna les travaux des missionnaires en poursuivant les Jésuites de ses calomnies, il entrava le cours de la justice par sa prétention de dominer le Conseil souverain et de soustraire ses favoris à la juridiction de ce tribunal et il mit en danger le développement économique du pays par suite de son immixtion intéressée dans le commerce des fourrures et de sa partialité envers les coureurs de bois qui servaient sa fortune.»

Un sombre portrait

[*Le Boréal Express*, journal d'histoire du Canada, Trois-Rivières, Boréal Express, 1967.]

«S'il est un personnage qui, de son vivant, s'est trouvé au centre de disputes et de querelles de toutes sortes, c'est bien le comte de Frontenac. Jamais homme ne fut aussi discuté que lui aussi bien dans les milieux politiques et militaires que dans les cercles religieux et civils.

Le léger recul que nous permettent les trois années qui se sont écoulées depuis sa disparition, en 1698, nous permet de porter sur ses deux administrations un jugement un peu plus objectif. Monsieur de Frontenac n'avait pas un caractère facile. Fier, hautain, susceptible, vaniteux, habile à nuire à tous ceux qui ne pensaient pas comme lui ou ne suivaient pas ses directives, le comte était vraiment déplaisant.

Mais on peut accepter un tel caractère si l'homme, par ailleurs, réussit de grandes et honnêtes choses. Ce ne fut pas le cas de l'ancien gouverneur. Tout au long de son gouvernement il sembla s'ingénier à une petite politique de clan qui lui servait à attaquer tour à tour les autorités religieuses, l'Intendant, le Conseil souverain, les notables, les

GRANDS ANNIVERSAIRES

... Frontenac ...

coureurs de bois, enfin tout le monde. Sa véritable politique fut longtemps un simple calcul qui lui faisait trouver digne et bon tout ce qui lui permettait de s'enrichir.

On sait que Monsieur de Frontenac, quand il fut nommé pour son premier gouvernement, était poursuivi, en France, par des créanciers auxquels il devait tout près de quatre

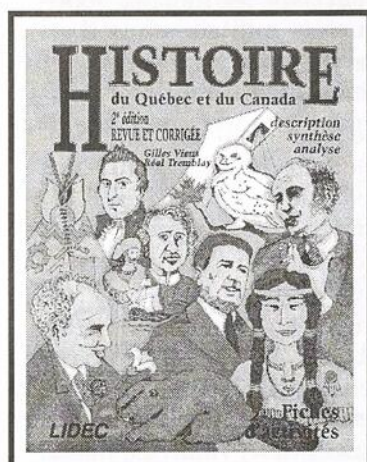
cent mille livres. Ce joueur effréné qui avait perdu sa fortune à la Cour de Louis XIV espérait la refaire en jouant sur les peaux de castor.

Orgueilleux et avide, Frontenac n'atteignit jamais à une véritable politique de grandeur, sauf peut-être sur la question indienne. Son gouvernement fut trop souvent marqué par la mesquinerie et le despotisme.

Il faut cependant dire à la décharge du comte de Pal-luau que c'est grâce à son caractère irascible et intraitable que la Nouvelle-France put se libérer de Phips en 1690. Il traite l'envoyé de Phips de la même manière que tous ceux qui osaient, devant lui, faire montre d'un peu de hauteur. Ajoutons que l'entêtement avec lequel il résolut de ne pas reconnaître les

clauses du Traité de Ryswick concernant les Iroquois ont permis de maintenir le contact français avec eux et d'aboutir à la Paix de Montréal.

Le portrait de Monsieur de Frontenac présente donc certains aspects lumineux mais dans l'ensemble il est sombre.»



FICHES D'ACTIVITÉS
(272 pages)

CORRIGÉ DES FICHES D'ACTIVITÉS (242 pages)

HISTOIRE

du Québec et du Canada

Réal Tremblay, Gilles Viens

DESCRIPTION • SYNTHÈSE • ANALYSE

- ✓ Des activités qui permettent une mise à jour du personnel politique du Canada et du Québec contemporains.
- ✓ Couvre le Québec et le Canada contemporains jusqu'à l'ALÉNA.
- ✓ Couvre tous les objectifs du programme d'Histoire nationale tels que définis par le MÊQ.

HISTOIRE GÉNÉRALE 2^e secondaire

Lorraine Létourneau

En écrivant ce livre, j'ai voulu t'inviter à faire avec moi un beau voyage, un voyage extraordinaire: explorer le passé.

Réfléchir sur le passé de l'humanité ne peut que t'aider à mieux comprendre l'être humain d'aujourd'hui. Tu verras: l'être humain a un passé aussi passionnant que le tien.

Manuel (416 pages)
Guide (174 pages)

Cahier d'activités (136 pages)
Corrigé (136 pages)



MISE À JOUR (1996)



L'histoire et toi



4350, avenue
de l'Hôtel-de-Ville
MONTREAL (Québec)
H2W 2H5
Téléphone: (514) 843-5991
Télécopieur: (514) 843-5252
Adresse Internet:
<http://www.lidec.qc.ca>
Courrier électronique:
lidec@lidec.qc.ca

ont
le
x et
lon-

de
onc
eux
est

E

e
pi

22

Bibliothèque de pat légal
2275 rue Holt
Montréal
H2G 3H1